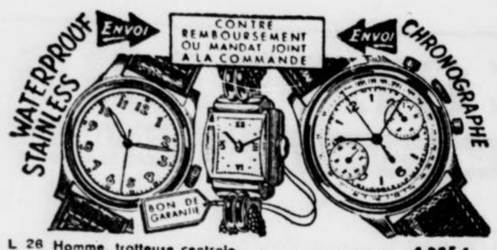

L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

Dernière Complète

DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 MAI 1949
PRIX FRANCS 7
6e Année. - N° 1.383
St-Maximin. - St-Ferdinand.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

DEMAIN ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

LES «TROIS» PROPOSENT A VYCHINSKI

le plan occidental sur l'Allemagne

C'est M. R. Schuman qui est chargé de le présenter à la séance plénière

LES quatre ministres des Affaires étrangères se sont réunis cet après-midi, à 15 heures, à l'hôtel de Sagan. La séance avait été précédée, toute la matinée, d'une réunion des trois « Occidentaux » au Quai d'Orsay, réunion qui semble avoir revêtu une grande importance.

MM. Bevin, Acheson et Schuman ont, en effet, conféré avec leurs collaborateurs et leurs experts et le but de la réunion était de rédiger un texte commun des trois puissances répondant aux propositions soviétiques sur l'Allemagne. C'est M. Robert Schuman qui présente le plan occidental à la séance plénière. Les délégués américain et britannique font ensuite connaître leur accord aux propositions de la thèse française. Ces propositions, comme nous l'avons déjà indiqué, seraient les suivantes :

1° Unité politique des quatre zones, sur la base de la Constitution de Bonn ;

2° Unité économique avec stipulation que les Soviets dissoudront les compagnies « Allgemeine Gesellschaft » contrôlées par les autorités soviétiques. Une seule monnaie pour toute l'Allemagne. Liberté totale du commerce. Les « réparations » ne pourront plus être enlevées du territoire allemand par l'U.R.S.S.;

3° Quand les deux conditions ci-dessus auront été remplies, des élections nationales auront lieu pour la constitution d'un gouvernement fédéral. Tous les divers partis pourront y prendre part, sauf ceux à tendance nazie;

4° Le nouveau gouvernement allemand sera placé sous le contrôle des quatre puissances occupantes. Mais les décisions des quatre seront prises à la majorité simple, sans veto.

SUITE PAGE 3

Margaret a déjeuné à l'Elysée

Les cent plus distingués jeunes Anglais de Paris sont invités à l'ambassade : « on dansera... »

MARGARET-ROSE, seconde fille du roi d'Angleterre et sœur d'Elizabeth, est à Paris pour trois jours. Elle a débarqué ce matin à la gare de de Lyon du train qui l'avait amenée de Suisse, fraiche... comme une princesse.

Margaret fait un voyage privé. Elle échappa donc à la réception, officielle, au tapis rouge, au salon d'apparat à plantes vertes et à la musique de la garde alignée sur le quai...

Seuls attendaient souriants, autour de sir Oliver Harvey, ambassadeur d'Angleterre, son secrétaire particulier, lord Dun Caannon, le général Vannier, ambassadeur du Canada ; M. Jacques Paris, ministre plénipotentiaire, représentant le gouvernement français ; le docteur Pilai, chargé d'affaires de l'Inde, et le chargé d'affaires d'Australie.

La princesse est arrivée presque comme une simple voyageuse, à cette différence près que la moitié de la gare de Lyon était en état de siège. Ces précautions n'empêchèrent pas plusieurs centaines de Parisiens d'acclamer Margaret et la petite suite qui lui faisait escorte tandis que du quai d'arrivée elle gagnait, pimpante dans un élégant deux pièces gris perle et coiffée d'une forme de paille blanche enrubannée, la voiture qui allait la conduire à l'ambassade d'Angleterre. Elle eut à l'adresse des photographes, un gracieux geste d'adieu.

A peine à l'ambassade, la princesse se rendit chez un coiffeur du faubourg Saint-Honoré, pour s'y faire faire le démocratique shampooing-mise en plis, qui devait la rendre digne de figurer parmi les élégantes conviées au déjeuner de l'Elysée.

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3

Bagarres à la gare de l'Est

Toute la ville m'en parle...

Par Jean ANTOINE

MISS a demandé à Milty Goldin un escalier pour faire sa ventrée ce soir à l'A. B. C. Ce n'est peut-être pas très nouveau, mais la nuit dernière, au cours de la répétition des couturières, elle a descendu ses trois marches avec une extraordinaire maîtrise. Puis elle a chanté et nous avons reconnu les refrains de jeunesse de plusieurs générations. Elle fut tour à tour arpète, marchande de bigornaux, radeuse et enfin dansa le jitterburg avec les rats de cave de Saint-Germain-des-Prés, unique concession aux temps présents.

Miss reste l'éternelle Miss. Quand elle chante : « Vous êtes le cœur de Paris », le machiniste de service au rideau essuie furtivement une larme.

Une revue ? Non, une touchante commémoration qui aura beaucoup de succès.

★

LA première annuelle de la nouvelle revue du Lido donne lieu à des entrées sensationnelles. Cette année, la « Scandaleuse de Berlin », Marlène, plus Dietrich et immatérielle que jamais, traversa majestueusement toute la salle pour aller s'asseoir à une table non loin de celle ou venait de prendre place Eric Maria Remarque.

Cent vedettes félicitèrent Pierre Louis Guerin d'avoir fait moisson d'attractions sensationnelles au cours d'un voyage de 56.000 kilomètres aux Etats-Unis. Cette randonnée a porté ses fruits puisqu'il y a trouvé les Sieffen-Martel dancers qui ont arraché des cris d'enthousiasme.

Mais parmi tant de clous accumulés sur la piste des Champs-Elysées devenue triple arène de cirque, une mention spéciale pour l'ours le plus élégant de Paris, qui doit acheter ses nœuds papillons chez les chemisiers des Arcades, pour un ventriloque, senor Wences et pour un poney platine qui ressemble étrangement à Suzy Solidor.

La saison de Paris est définitivement lancée.

★

Au cours d'un banquet

200 DUPONT-DURAND-DUVAL SCELLENT UN PACTE « d'amitié et d'assistance mutuelle »

C'est aujourd'hui au tour des quatre « Grands D » de Paris d'être réunis : tous les Dupont, Durand, Duval et Dubois ont festoyé au restaurant du Bon Marché, pour faire connaissance, au cours du repas le plus français de France.

Ils étaient deux cents environ, représentant les 157.000 Dupont-Durand-Duval-Dubois, de la capitale et des environs, tous Français très moyens.

Il y avait la table des Dubois, celle des Durand, celle des Duval, celle des Dupont, ce qui facilitait les choses pour les présentations : les prénoms suffisaient.

Des barbus, des chauves, des petits et des ventrus, des rougeauds et des pâlots qui se partageaient une douzaine de tables et portant tous, au revers du veston ou sur la robe, l'écusson bleu, bordé d'or, où s'enlacent les D majuscules.

Il y avait les célébrités, comme M. Dupont (tout est bon), le général Dubois, ainsi que quelques intrus de bon ton : M. André de Fouquières, représentant le Comité du « Parisien de Paris » notamment.

Pour rehausser le caractère noble de l'entreprise, un sonneur de trompe en habit rouge lançait à tous moments quelques accents du bon vieux temps, du temps où les Dupont et les Durand jouissaient, nous assure-t-on, de la qualité de bourgeois du Roy et portaient titres de noblesse.

Un certain M. Stop (que diable allait-il faire dans cette galère) faisait des mots d'esprit :

— Ah ! disait-il, que le sou du cor est triste au fond du bois ! »

Et il voulait absolument rencontrer une jeune fille nommée Eugénie : « Eugénie grand D ».

Un peu plus tard, jetant la panique dans la salle, il fit demander M. Dupont au téléphone !

Mais un Dupont prit magnifiquement sa revanche : celui des briquets, appelé effectivement quelques minutes plus tard au téléphone, et qui apprenait la naissance d'un petit-fils qui vient augmenter, à 13 h. 50 exactement, la famille des Dupont-briquets et des Dupont de France.

Gageons que le dernier né s'appellera Pierre !

Après le déjeuner, qui fut joyeux et fraternel, comme il se doit entre Dubois-Durand-Dupont-Duval, des cars emmenèrent cette aimable compagnie à la Foire de Paris.

Cette journée des « quatre grands D » aura sûrement contribué à l'Histoire de France. Elle aura mis, pour la première fois face à face, et fourchette en main, ceux qui, sans se connaître, se savaient membres des familles les plus vastes et les plus étroitement liées de France, et les Dubois, les Durand, Dupont et les Duval ont appris, bien qu'ils aient reçu aujourd'hui leurs armoiries qu'ils étaient tous des gens comme vous, et moi.

Lionel D...d.

PARIS AUSSI A SES "SCIUSCIAS"

Une enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE

CES GANGSTERS SONT DES ENFANTS

« L'Ecumeur des Halles » est un garçon de quinze ans

C'EST une poursuite à la mesure de la nuit et du ventre de Paris. Les agents, gros souliers et grandes jambes, ont pour eux l'avantage du souffle, l'entraînement régulier de cerbères bien nourris. Les voleurs, effilanqués et courts sur pattes, la ruse.

Sur les pavés, gras de légumes broyés et de l'humidité du petit matin, les poursuivants parfois glissent et prennent contact avec le sol un peu brutalement. Aigue, mais déjà lointaine, la voix des poursuivis insulte et raille :

— Va donc, eh ! vache à roulettes !...

— V'là pour ta gueule, eh ! bourrique !...

Mais un flic, à plat ventre dans une flaque, saisit une pomme de terre, la lance... fait mouche.

Sous le coup, l'insulteur trébuche, mains au ventre. Trois pèlerines l'entourent. L'une d'elles le redresse d'une torsion du poignet, inonde le visage aux cheveux filasses d'un rais de lumière.

Dépit :

— Encore un morveux !

Petite « frappe »

C'est un gamin de douze à seize ans, on ne devine pas sur le coup. Un veston d'homme trop long, vieux, usé, l'enveloppe et dont le bas, effrangé, se confond avec un ridicule pantalon trop court qui boudine le haut des cuisses.

Sous le ressentiment de la poursuite, les agents ne s'attendrissent pas tout de suite.

Les grosses mains rugueuses s'abattent sur le visage, le souffle court du gosse se mêle à ses hoquets, à ses ruissellement sourds, à ses larmes mal retenues, à ses reniflements.

— Voyou !

— Petite « frappe » !

— Crapule !

— Graine de bagne !

Mais la colère passe vite sur ce corps dérisoire, sur ce paquet d'os mal poussé et trop rarement lavé. Les trois agents redeviennent des « hommes ».

Ils se taisent. Chacun, un peu honteux, se dit : « C'est un môme ! »

L'un interroge :

— Les autres, où se planquent-ils ?

Alors, dans sa défroque, avec sa petite gueule sale des bas quartiers, le voleur se redresse de toute sa hauteur, olympien :

— Devine !

Et, dans ses yeux, les flics découvrent cette flamme qui ne trompe pas.

Encore une bourrade, par principe, et c'est le commissariat, la nuit au violon. Dès le lendemain, le transfert, le Palais de justice. Des murs tristes, des grilles, des gardes un peu dans tous les coins, puis, tout au fond, à gauche, un petit bureau clair. Sur la porte, une pancarte : « Cabinet de M. le juge Chazal. »

— Assieds-toi.

La voix n'est pas agressive. N'empêche que le gosse se protège le visage d'un mouvement instinctif de l'avant-bras.

— Pourquoi ne veux-tu pas t'asseoir ? Tu as peur ?

Peur ? Le bras retombe, les yeux

SUITE PAGE 3

M. MORICE REÇU PAR M. QUEUILLE

Est-ce en rapport avec les accusations portées contre lui par des résistants ?

M. Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, qui a été reçu ce matin par le président du Conseil, s'est refusé à toute déclaration devant les journalistes qui l'interrogeaient. Le bruit avait couru, en effet, que cette entrevue était en rapport avec ce qu'un journal parisien à tendance communiste a publié ce matin au sujet des représentants de l'Association des anciens combattants de la Résistance de l'Education nationale qui accusent M. André Morice d'avoir travaillé pour l'organisation Todt pendant la guerre, comme gérant d'une entreprise de travaux publics.

Vendredi dernier, une délégation de ces résistants se serait rendue auprès de M. Delbos, ministre de l'Education nationale, pour demander la démission du secrétaire d'Etat.

Mardi, M. Delbos — qui en avait informé M. Queuille — faisait connaître que M. Morice entendait rester à son poste.

A la suite de quoi les résistants de l'Education nationale auraient déclaré au ministre qu'ils se réservaient le droit d'alerter l'opinion publique.

Notre confrère conclut : « Sera-t-il nous à la veille d'une deuxième affaire André Marie ? »

LE CONGRES NATIONAL de la Confédération générale des cadres est ouvert à Paris

Le Congrès national de la Confédération générale des cadres a été ouvert ce matin, à 10 heures, à la Maison de la Chimie, rue Saint-Dominique.

Les débats se poursuivront demain toute la journée.

AU THÉATRE DU VIEUX COLOMBIER
LITTRÉ 57-87

Chère Florence
(MADELEINE ROUSSET)
fait RIRE chaque soir avec
FRANCK VILLARD et CACCIA
les hommes préfèrent les folles !

Rebondissement de l'affaire Neyron de Champollon

Giroy est écroué

LYON, 28 mai (*de notre correspondant*). — Après des mois de silence, l'affaire Neyron de Champollon-Giroy rebondit. Pierre Giroy, ancien directeur d'un cabinet d'affaires, à Lyon, a été placé hier soir sous mandat de dépôt. C'est à la suite de la plainte déposée une première fois à Genève auprès de M. Lang, doyen des juges d'instruction, et ensuite auprès du parquet de Lyon par M. Neyron de Champollon, pour faux et usage de faux, que cette mesure a été prise.

On sait qu'à propos de cette affaire qui porte sur des dizaines de millions passés en Suisse a été évoqué le drame de l'hôtel George-V dans une chambre duquel une machine infernale éclata entre les mains de Mlle Simone Cordier, amie de M. Neyron.

On sait également qu'arrêté une première fois dans l'Isère, M. Giroy avait été remis en liberté sur ordre.

ALEX JANY blesse un enfant et fait une chute

TOULOUSE, 28 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Sur le boulevard Armand-Duportal, à Toulouse, venant de la caserne Caffarelli, à vélomoteur, le champion de natation Alex Jany a renversé un écolier de neuf ans, Jean Juanlquet.

L'enfant a été grièvement blessé et transporté dans une clinique.

Alex Jany, projeté à terre, a été fortement contusionné et a dû être reconduit chez ses parents.

entre campeurs et policiers

Vingt arrestations

Environ deux mille campeurs du dimanche se sont rassemblés vers 15 heures sur le terre-plein de la gare de l'Est, réclamant le billet collectif avec réduction de 50 p. 100 sur les chemins de fer.

De nombreuses forces de police massées dans les environs sont intervenues pour les disperser. Il y a eu quelques accrochages.

Une vingtaine de jeunes gens ont été conduits au commissariat et seront relâchés après vérification d'identité.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

TENNIS :

Mrs Dupont-Osborne (U.S.A.), en triomphant de Mme Adamson (France), 7-5, 6-2, devient championne de France.

Parker bat Patty, 6-3, 1-6, 6-1, 6-4.

Rita a une émeraude aussi grosse que les feux qui règlent le trafic à Times Square

C'est ce qu'elle a téléphoné à Elsa Maxwell

CANNES, 28 mai. — Après la cérémonie d'hier, Vallauris retrouve peu à peu son calme. Le mariage de Rita et d'Ali appartient désormais à la légende. Demain, on en parlera comme d'un conte fabuleux digne des Mille et une Nuits.

Malheureusement, on ne pourra pas conserver sous un globe ou dans un écrin le porte-plume avec lequel fut signé le registre de l'état civil. Vallauris n'aura pas cette pièce de musée. Un amateur s'est déjà servi.

Hier, dès après la célébration du mariage, Vallauris demanda Londres au téléphone. Rita et Ali appelaient Elsa Maxwell, la journaliste qui les présenta l'un à l'autre.

« Vous savez, chère, dit Ali, que mon étoile favorite est l'étoile du matin. Rita est pour moi comme Vénus, elle n'est que charme et douceur. »

Rita, de son côté, déclara : « Ali m'a offert le plus gros diamant du monde et deux pendants d'oreille en diamants. L'Aga Khan m'a fait don d'une émeraude énorme aussi grosse que les feux réglant le trafic à Times Square ».

Dernier détail, une petite fille est née hier à Vallauris. Ses parents, M. et Mme Damiano, lui ont donné le prénom de Rita. Celle-ci serait-elle la marraine ? Pourquoi pas ?

LA MORT TRAGIQUE DE LA SOUS-PRÉFÈTE DE BRIEY

Les douaniers n'avaient pas établi un barrage réglementaire

« *Je n'avais pas tiré au fusil depuis 6 ans* » déclare le meurtrier pour s'excuser

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NANCY, 28 mai.

CETTE nuit, le parquet de Briey, assisté du directeur régional des douanes à Metz, de l'administrateur général des douanes de Paris et des officiers de gendarmerie de la région, s'est rendu sur la route, entre Trieux et Avril, afin d'y procéder à la reconstitution du drame qui a coûté la vie à l'épouse du sous-préfet de Briey.

Le douanier qui a si malencontreusement abattu d'une balle de mauser Mme Lucien Ferré a été inculpé et écroué. Il s'agit d'un jeune préposé de 23 ans, Louis-René Pécheu, demeurant à Dudelange.

L'enquête a établi que le premier douanier chargé du signal lumineux s'était placé sur le côté de la route et s'était servi d'une simple lampe de poche. Quant au second, le meurtrier, on lui reproche de s'être posté à 20 mètres de la herse, au lieu de 100 mètres, comme le prévoit le règlement. Il a reconnu avoir nettement entendu éclater les deux pneus avant de l'auto, ce qui aurait dû l'inciter à ne pas faire usage de son arme, le véhicule ne pouvant que s'arrêter quelques mètres plus loin. Enfin, il n'a pas tiré sur les pneus, mais en direction des occupants.

Les fautes commises

— Je ne m'étais pas exercé au fusil depuis six ans, a-t-il déclaré pour s'excuser.

Si le barrage avait été constitué selon les règles, la tragique méprise dont a été victime Mme Ferré ne se serait pas produite. Les hommes doivent, en effet, se placer au milieu de la route, non sur les bas-côtés et, au surplus, être éclairés par des projecteurs.

A noter que M. Samama, préfet de Meurthe-et-Moselle, qui avait assisté à la même soirée que Mme et M. Lucien Ferré, a, lui aussi, été arrêté à son retour à Nancy, par un barrage de douane. Là encore, le douanier n'utilisait qu'une lampe de poche, mais le préfet l'aperçut dans le pinceau de ses phares et s'arrêta aussitôt.

TENTATIVE DE VOL DE LONGUE DUREE sur l'aérodrome de Dreux

CHARTRES, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse- l'intransigeant ».) — Une tentative de performance pour avion léger est en cours de réalisation sur le terrain d'aviation de Dreux.

Le pilote Jean Vidal va tenter de tenir l'air pendant deux cents heures avec un biplace Lignel-44.

Le problème le plus difficile à résoudre dans cette expérience est celui du ravitaillement. Celui-ci sera transmis d'un camion par câble, à très faible altitude et à vitesse très réduite (80 km.-h. environ).

Déjà des essais couronnés de succès ont été réalisés avec des autos circulant sur les pistes.

La tentative aura lieu en circuit fermé dès que les conditions atmosphériques le permettront.

ANGELE LA POISSONNIERE AVAIT COIFFE D'UNE POUBELLE un agent de police

10.000 francs d'amende

TOULON, 28 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Si, comme le veut sa profession, Angèle la poissonnière a plutôt le mot facile, la patience n'est pas son fort et elle passe très vite de la parole aux actes. Un agent de police en a fait la triste expérience. La voyant, il y a quelques jours, jeter ses ordures ménagères à même le sol, il lui fit quelques observations. Angèle lui répondit vertement puis soudain elle s'empara de la poubelle et en coiffa littéralement le représentant de l'autorité. Des collègues accoururent et délivrèrent l'infortuné, mais lorsqu'ils voulurent emmener Angèle au poste, ce fut une autre histoire. Secondée par sa fille, la poissonière rua, griffa et mordit tant qu'il fallut cinq hommes pour la maîtriser.

Le tribunal correctionnel qui n'aime guère la plaisanterie, a condamné les deux femmes à 10.000 francs d'amende.

LE CARDINAL SUHARD: congestion pulmonaire

Le cardinal Suhard, archevêque de de Paris, a dû suspendre ses audiences par suite d'une congestion pulmonaire qui paraît évoluer favorablement.

LAINES STELLA

Record de Qualité !

Aujourd'hui comme hier

Minimum de prix
pour
Maximum de qualité

Laine Stella *Laine de marque*
Sa publicité par sa qualité

TOUTES LES LAINES STELLA
sont 100/100 laines de choix
Traitées à l'antimite — Teinture solide
Elles sont vendues à prix imposé afin de garantir aux consommateurs des prix limités

Demandez les LAINES STELLA
dans les maisons spécialisées
en Laine à Tricoter de marque

ATTENTION ! PENDANT LA FOIRE DE PARIS... METRO : BOURSE
...LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
MET EN VENTE : TOUS LES MODÈLES DE POSTES EXPOSÉS À LA FOIRE
RADIO-PHONOS-TÉLÉVISION
TRÈS LONGS CRÉDITS
POSTES À PARTIR DE 6.950 frs
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9 À 20 H.

MADAME... 3 conseils par jour

« Crochetez-vous » le corsage de Martine Carol

Martine Carol porte un corsage collant en coton au crochet qui la moule à ravir. Si vous vous sentez aussi belle que la blonde vedette, faites-vous cette blouse : point de dentelle, décolleté bateau, pas de manches, au bas une petite côte au crochet pour en maintenir la forme. Noir pour l'après-midi. Blanc pour le soir.

Coups de coude

Pauvres coudes rugueux et toujours abandonnés. Faites quelque chose pour les vôtres : massez-les en les frottant dans le creux de la main enduite de crème très grasse. Auparavant, passez-les à la pierre ponce et si vous n'avez pas de crème sous la main, remplacez-la par l'huile d'amande douce. Bichonnez-les ainsi jusqu'à ce que votre peau soit redevenue douce.

A la table de Madame Pernelle

YAOURT AUX FRUITS. — Des fruits de saison : fraises, cerises dénoyautées, bananes. Vous les coupez en petits morceaux. S'il s'agit de pommes, grattez-les. Les fruits ainsi préparés seront mêlés à du yaourt, dans une jatte. N'oubliez pas de sucrer ! Servez glacé ou froid.

C'est très bon au dessert, mais c'est encore meilleur, quand il fait chaud, le matin au petit déjeuner.

REFLETS de PARIS

Un film par jour

Un caprice de Vénus

Si vous aimez rire et si vous êtes, plus particulièrement, sensible à l'humour américain, ne manquez pas de voir ce film ! Vous y apprendrez comment Hollywood a su accommoder (avec esprit) la légende de Pygmalion...

Un jeune (et naïf) étalagiste new-yorkais embrasse un jour une Vénus (de pierre) laquelle se meut instantanément en une adorable girl (de chair). Je ne vous raconterai pas toutes les aventures, cocasses et imprévues, qui en découlent pour le jeune héros — car je ne tiens pas à gâcher votre surprise. C'est un Niagara de gags en tous genres et des meilleurs.

Et puis, la plastique d'Ava Gardner vaut, à elle seule, le dérangement. A recommander, tout particulièrement, aux messieurs d'âge mûr : de quoi retrouver toutes les ardeurs de jeunesse !

Claude HERVIN.

Aux Bouffes-Parisiens PHI-PHI

L'ŒUVRE de Christiné, Willemetz et Solar a beau avoir connu 1.949 représentations à Paris et enfin 37.000 dans l'univers, les histoires de « petits païens », l'air de la « gamine charmante » et l'invocation à Pallas-Athénée nous amusent toujours et amuseront, sans doute, encore nos petits-fils.

Pour cette nouvelle reprise, « Phi-Phi » a été agrémenté de quelques couplets nouveaux, d'une trépidante samba et d'une distribution toute nouvelle. Quertant, en Phidias, ne fait pas oublier ce bon Urban, mais Eddy Rasimi campe un Pirée très drôle, quelque peu inspiré de... Dany Kaye (pourquoi pas ?). Germaine Roger est une Mme Phidias sculpturale et elle nous charme par son art vocal impeccable et sa grande finesse. Edith Georges (Aspasie aux aimables rondeurs) a bien de l'abattage. Mais quel piètre Artimédon que celui d'Henri Regard !

Robert DANIEL.

LA QUALITÉ REPREND SES DROITS A LA FOIRE DE PARIS 1949

Avec le chauffe-eau LEMERCIER 2 températures, vous réduirez de 30 0/0 vos factures d'électricité. Consultez votre installateur qui vous présentera ce nouveau modèle. Exigez un LEMERCIER Frères. Leur meilleure référence : 30 ans d'expérience.

LEMERCIER Frères Const., CLICHY

EUROPE-AMERIQUE

publie cette semaine :

- LA LEGION ETRANGERE, par José Germain
- LA VIE AMUSANTE DE SPAAK
- Une étonnante anticipation scientifique : L'ILE VOLANTE

Voyez "EUROPE-AMERIQUE" "le plus vivant des magazines contemporains".

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

ENFANTS, PETITS ET GRANDS, DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER RAPIDEMENT CE « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».

Puis, pattemment, méthodiquement, découpez et collectionnez le petit fragment de la CARTE DES BELLES VACANCES que chaque numéro contient.

Voici le fragment numéro 12 :

XII.

Quand vous aurez les 32 fragments de la CARTE DES BELLES VACANCES, vous pourrez facilement la reconstituer et gagner

VINGT ET UN JOURS DE VACANCES GRATUITES

A PRENDRE AVEC TOUTE VOTRE FAMILLE DANS *LES MEILLEURS HOTELS* DES PLUS BELLES REGIONS TOURISTIQUES DE FRANCE.

(Bientôt une première liste d'hôtels.)

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

La noblesse radjpoute sacrifie ses éléphants et ses poneys de polo

sur l'autel de la nouvelle démocratie indienne

par Marguerite PARTON.

JAIPUR, ... mai.

UN jeune noble Rajput, assis sur le " green " du club de polo de Jaïpur, frottait à la tombée du jour, sa main droite couverte de bandages. Il avait joué toute la journée en dépit d'une fracture, et comptait bien se livrer le lendemain à son sport favori. Son regard sombre était fixé sur le palais du Tigre, surmontant la ville, et qui, ce jour là, scintillait de mille lumières.

» Ce soir, nous célébrons notre mort, dit-il avec une intonation de regret.

» Demain, les maharadjahs vont signer un acte spécifiant qu'ils renoncent à l'héritage de leurs ancêtres. Ainsi finira notre règne et commencera celui du gouvernement de l'Inde.»

Un autre joueur de polo, plus âgé que le précédent, qui, comme lui, faisait remonter son arbre généalogique jusqu'au dieu soleil, esquissa un geste de résignation.

« Il était inévitable que nous soyons assimilés par l'Etat libre de l'Inde, dit-il.

» Nous, les nobles Rajput, nous ne représentons qu'une infime partie de la population de l'Inde et nous possédons plus de 60 p. 100 des terres. Et même sous la domination britannique, nous nous sommes conduits en despotes.

» Sur mes terres, je peux tuer qui me plaît et je ne peux être arrêté que si le maharadjah en décide — et le maharadjah est l'un de mes proches parents. Dans mon palais, nous vivons dans un luxe inimaginable tandis que ceux qui cultivent nos terres sont dans le plus sombre dénuement. Je peux me saisir de toute la récolte que mes paysans produisent si cela est mon bon plaisir et, en retour, ne pas leur donner une roupie.

» Je ne connais pas un seul Etat de l'Inde qui soit plus mûr pour le communisme que le Rajputana. Mais maintenant, l'Etat de l'Inde se saisit de notre prébende — car nous nous sommes montrés trop gourmands, trop paresseux pour vivre avec notre siècle. Alors que toute l'Inde se tourne vers la démocratie, pouvons-nous espérer maintenir notre système féodal ?

» Il est fort vrai, reprit le jeune noble à la main blessée, que nous nous sommes laissé dépasser par notre époque. Demain il ne nous restera rien d'autre que notre sabre et nos souvenirs. Cela nous suffit. Nous avons eu assez d'intelligence et d'énergie pour conquérir le Rajputana il y a dix siècles. Nous possédons encore le même esprit et la même énergie. Maintenant nous allons faire de la politique au lieu de jouer au polo. Nous allons étudier les méthodes de résistance de Gandhi. Et nous reconquérirons le Rajputana. »

L'aîné des deux nobles eut un sourire.

« La journée est déjà bien avancée ! », remarqua-t-il.

Fin d'un Etat

Le lendemain, 30 mars, le dernier des Etats féodaux de l'Inde disparut de l'histoire et la Grande Union du Rajasthan prit naissance. Incorporant quatorze principautés, dont la plupart datent de douze siècles. Cette nouvelle Union, dont les territoires s'étendent sur plus de 150.000 kilomètres carrés de terres semi-désertiques, représente la plus récente acquisition de l'Etat de l'Inde.

L'introduction de la démocratie dans l'une des contrées les plus arriérées du monde, où pendant des siècles les paysans vécurent comme des serfs, représente une tâche colossale.

Au cours d'une simple cérémonie, le maharadjad de Jaïpur prêta serment à l'Etat des Indes et fut créé « rajpramukh » de l'union nouvelle, un simple titre honorifique. L'un des délégués du congrès de Delhi répondit au discours fleuri de l'ancien monarque, en rappelant aux princes que « l'époque du sabre était révolue et que le monde entre dans l'ère de la bombe atomique ».

Plus d'éléphants

C'est ainsi que se termine le règne des radjahs dans cette partie de l'Inde.

Le maharadjah de Jaïpur possède quinze éléphants, dont l'entretien lui coûte environ un million de francs par mois. Dans l'avenir, ils ne traîneront plus leurs chariots sacrés et ne porteront plus la statue des dieux. Sa Hautesse cherche à vendre ses pachydermes. Dernièrement elle réduisit ses écuries de polo de 130 poneys à 90 et elle projette de les réduire à 40, à peine de quoi entretenir deux équipes de polo. L'avenir de ce sport dans le Rajputana paraît compromis. La plupart des autres princes parlent également de se débarrasser de leurs haras... qui leur coûtent trop cher.

Trois mille serviteurs, comprenant musiciens, huissiers à verge, policiers de sabres, représentent le personnel nécessaire au palais de la ville ou, d'ailleurs, sa Hautesse ne réside guère.

Bien que l'Etat ait alloué au maharadjah déchu une somme importante pour le dédommager, il ne pourra plus vivre dans un tel faste.

Les ballerines du maharadjah représentent également un luxe dont il devra sans doute se passer. D'ailleurs, les ballets orientaux s'harmonisent mal avec les réceptions qui, dans l'avenir, ne pourront plus être égayées par des boissons alcoolisées car l'Etat fédéral de l'Inde prône la prohibition.

Cependant, il faut espérer que les parias vont graduellement disparaître de l'Inde moderne, ce qui signifie que 97 % de la population verra son standard de vie augmenter et pour la première fois apprendre ce que l'on appelle la « démocratie ». Quant aux nobles, malgré la détermination du jeune Rajput, joueur acharné de polo, leur règne est terminé.

Si l'on peut leur reprocher de n's'être guère souciés de procurer au peuple « du pain », on ne peut, certes, pas les accuser de leur avoir ménagé « les jeux ».

Allo... ici Refilon... Toreros y toros

L'actualité taurine

LA dernière corrida qui vient d'avoir lieu à Béziers a présenté le vrai visage de la fiesta brava. Ce fut par les peleas puissantes des Galachas terriblement armés une vision exacte de ce que doit être la corrida de toros. Combien nous préférons de telles lidias à celles de bichos « pastuenos », c'est-à-dire faciles et suaves qui, par leur semblant de docilité, autorisent certes un torco d'art mais exempt d'émotion.

Aussi lorsque face à de pareils adversaires un torero sort une faena, doit-on inscrire sur les tablettes la date mémorable.

Manolo dos Santos nous a gratifié dimanche de deux trasteos de muleta incommensurables à base de naturelles. Le moelleux, le temple, la lenteur et l'art qu'il sut allier en les dessinant alors que, hiératique et sans rompre d'un millimètre, il faisait passer la corne, classe définitivement un diestro. A la temporada dernière le Portugais nous avait étonné à Nîmes car il s'était révélé comme un muletero exceptionnel. A la feria de Séville fin avril, il partagea les lauriers avec Pepe Luis. Et voilà que la tragédie, la grande, continue, imposante. Les Biterrois ont certes acclamé mais n'ont sûrement pas apprécié à sa valeur exacte le travail, la science et la vaillance de Manolo dos Santos. Il en est de même pour Conchita Cintron, qui a poussé la note du courage jusqu'au outre ut. Par les clichés qu'a publiés « Paris-presse-l'intransigeant », de la cogida émotionnante que lui infligea le second galache, on a pu se rendre compte de l'emotion qui a submergé durant ces angoissantes secondes les gradins de la plaza. Et on doit alors comprendre l'intensité de l'ovation qui déferla lorsqu'elle eut estoqué son adversaire d'un magistral coup d'épée enfoncée jusqu'à la garde.

Pepe Luis fut classique et très pur dans son toreo. Il mata supérieurement lui aussi. Le public lui marqua cependant une froideur qui ne saurait s'expliquer que par son ignorance des suertes les plus élémentaires. On put s'en apercevoir lorsqu'on le vit vitupérer sans distinction les bons puyazos et les piques infâmes. Et par son attitude inélégante vis-à-vis d'Antonio Velasquez lorsqu'il revint de l'infirmerie avec douze centimètres de corne dans l'aine pour estoquer son toro. Il y a beaucoup à faire et la tâche des « revisteros » s'avère difficile pour l'éducation des masses.

A Barcelona.

Une novillada intéressante de Guardiola a eu lieu le même dimanche à Barcelona pour Julio Aparicio, Jésus Gracia et Juanito Posada. A titre indicatif relevons le poids des novillos en canal : 190, 209, 211, 250, 227 et 210 kilos. Par conséquent, sur six, quatre étaient inférieurs en gabarit au second galache de sept ans de Conchita Cintron et un égal à son premier. Cette précision, dédiée aux archontes. A cette novillada, Gracia fut vaillant mais déficient avec l'estoque. Aparicio confirma ses qualités de grand muletero et plaça de grandes estocades. Il y eut des brindis solennels à don E. Palacia Valdès et à Eduardo Baeza Alegria. Quant à Posada, succès total et sortie sur les épaules.

A Madrid, pour la San Isidro, la corrida des Galaches fut bien présentée. Braves et faciles, ils permirent à Parrita de briller. Luis Miguel fut formidable. Il souleva une polémique bruyante en interrompant sa faena pour indiquer par geste « qu'il était le meilleur ! » On est modeste ou on ne l'est pas ! Manolo Gonzalez, inouï.

A la corrida des Cobaledas. Luis Miguel, Paquito Munoz et M. Gonzalez ne firent rien.

Avec les Tabernero de la Paz, broncos et difficiles, Parrita et Paquito Munoz furent ovationnés, et Manolo Gonzalez ne fut que régulier.

A la dernière corrida (5 Carlos Nunez, petits et difficiles, et un Tabernero de la Paz mauvais), Parrita dut estoquer trois cornupètes du fait de la blessure de Manolo Gonzalez à son second. Il fut médiocre. Manolo Navarro régulier sans plus. Manolo Gonzalez formidable (deux oreilles) à son premier. Passa à l'infirmerie au sixième.

A Marseille, dimanche, Fermin Rivera (pour sa rentrée en France) et Antonio Velasquez doivent se mesurer en compagnie du Nino de la Palma avec des pensionnaires des frères Pouly. Antonio Velasquez, blessé à Béziers, rendra la politesse à Choni qui, certainement rétabli, le remplacera aux arènes du Prado.

Le 5 juin à Vic-Fezensac, la seule présence au cartel de Manolo dos Santos assurera le plein. Rappelons le cartel : Antonio Bienvenida et Martorell contre des Salamanquinos.

Le même dimanche, à Nîmes, Pepe Luis, Pepe et Luis Miguel Dominguin estoqueront des Atanasio.

Et le 2, à Toulouse, auréolée de gloire, réspara-ltra au Stadium Conchita Cintron à la tête des cuadrillas de Manolo Escudero, Pepin Martin Vasquez et Paquito Munoz pour huit Sanchez Fabres, de Coquilla.

Cette corrida sera certainement donnée à guichets fermés.

COLL GERDA

actuellement à Paris avec ses nombreux et élégants gauchos (orchestre typique de Tango) pour « La Nuit de la Rose, à Bagatelle »

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — Lorsque la ligne de vie (grande ligne courbe qui entoure la base du pouce) est doublée à l'intérieur par une seconde ligne bien marquée, il y a tendance au célibat par une trop grande indépendance de corps et d'esprit. Si ces deux lignes vont jusqu'au poignet, la vie sera longue, la santé parfaite. Si la seconde est interrompue, c'est parce que l'amour changera le cours du destin. Si cette interruption n'est pas définitive, il y aura rupture et reprise de la vie solitaire.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — I. Ce que feront bientôt les enfants au bord de la mer. — II. J'aime la mer, mais pourtant la faune reste étonnée de me voir. Article. — III. On la trouve dans un fruit de la mer. Préposition. — IV. Mark y capitula. Note. — V. Prénom féminin. Autre prénom féminin. — VI. D'un pays affilié belge par la mer. — VII. Les fois de la mer sont souvent de cette couleur. Sur la boussole du marin. — VIII. Cabane. Un allemand. — IX. Pronom. Sa note formidable était capable de donner le bout de la mer.

VERT. — I. Port de mer. Adverbe de lieu. — II. Tous les gens de mer savent s'en servir. Entre des bandières. — III. Embarrassés. — IV. Préférables aux bonnes. — V. Unique. Pluriel. — VI. La quête est compromise à une mer démontée. Destroyer. — VII. Soudés. Préfixe. — VIII. Dommage ! Ce que font parfois tomber les vents sur la mer. — IX. Dieu qui prend une part active dans un naufrage. Possessif. — X. Change de bob.

Solution du problème n° 1.103

HOR. — I. Rafraîchir. — II. Alcoolique. — III. Mouler. Bon. — IV. Ne. Nègres. — V. Ut. Otorie. — VI. Etoile. Nés. — VII. Rare. Ru. — VIII. Ecumoire. Ro. — IX. Russe. Des. — X. Essaie. Ose.

VERT. — I. Rame. Epave. — II. Abo. Ut. Et. — III. Fourragère. — IV. Isle. Nos. — V. Stéatopige. — VI. Tirer. Ono. — VII. Or. Gaulier. — VIII. Rare. Ru. — IX. Emotion. Ro. — X. Russe. Des.

ERMITAGE V.O.

Depuis "les Révoltés du Bounty" rien n'a été tourné de comparable à ce film.

LE GRAND PASSAGE

d'après le célèbre roman de KENNETH ROBERTS

SPENCER TRACY Robert YOUNG

Réalisation de KING VIDOR

Technicolor

ROYAL HAUSSMANN STUDIO

Remorques

GABIN - Michèle MORGAN

GAUMONT PALACE REX

DOUGLAS FAIRBANKS, Jr.

MAUREEN O'HARA

WALTER SLEZAK

SINDBAD LE MARIN

Un Conte merveilleux dans le décor fabuleux des Mille et Une Nuits

EN TECHNICOLOR

RKO RADIO FILMS

Paramount

L'EL DORADO

4 BOULEVARD DE STRASBOURG

BLANCHETTE BRUNOY MARIE DEA YVES VINCENT et PIERRE LARQUEY dans

La Maternelle

d'après l'œuvre célèbre de LÉON FRAPIÉ

avec 80 GOSSES DE MONTMARTRE ET DE MENILMONTANT

Une nouvelle réalisation DE HENRI DIAMANT-BERGER

ASTORIA FILMS

le PARIS V.O. ROYAL-HAUSSMANN le RITZ la ROYALE

LA CITÉ SANS VOILES

(NAKED CITY)

Un extraordinaire film policier réalisé avec la foule et dans les rues mêmes de New-York, la plus grande ville du Monde.

avec BARRY FITZGERALD

MOGADOR VIOLETTES IMPÉRIALES

L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

On soupe bien chez Graff

PLACE BLANCHE

avec la délicieuse bière SLAVIA et sa choucroute renommée

OUVERTURE du CABARET DANSANT

AMBIGU - Ts les soirs 21 h. (sf lundi) - Dim. mat. 15 h.

Le Mariage de Mlle BEULEMANS

LUNDI 30 MAI, AU TABARIN

La plus éblouissante manifestation parisienne

LA NUIT DES CABARETS

avec toutes les vedettes et orchestres des Cabarets de Paris organisée par le groupement des Directeurs des Cabarets de Paris sous la Direction Artistique de Pierre SANTINI

AU PROGRAMME, DE 21 H. JUSQU'A 4 H. DU MATIN

BOURVIL - LILY FAYOL - COLETTE MARS
YVES MONTAND - ROGER NICOLAS
JEAN RIGAUX - SUZY SOLIDOR, etc...
LES 120 tziganes de Paris sous la Direct. du Maître RICHARD BLAREAU
AIME BARELLI - BACHICHA - MALCOM MITCHELL

LA NOUVELLE REVUE DU LIDO

l'avant-première DU NOUVEAU SPECTACLE DE TABARIN

Dîner 5.000 fr. — Entrées 1.000 et 2.000 fr. — Tenue de soirée recommandée

Cartes pour dîners et entrées au TABARIN : TRI. 25-16

MEDRANO présente...

3 JOURS PAR SEMAINE Jeudi et Samedi 15 h. - 21 h. Dim. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h

Le spectacle le plus varié de Paris

avec LES CHAMPIONS DU SKATING

LES AVALONS

CINEVOG

101, rue Saint-Lazare (TRI. 77-44)

UNE COMEDIE GAIE !...

JO LA ROMANCE

le grand succès de G. GUETARY

NAPOLEON VOX

Lana TURNER Robert YOUNG

L'amour travesti follement gai !

l'opérette du RIRE

Monsieur Bourgogne

MUSIQUE de FRANCIS LOPEZ.

BOBINO

RENTREE de

SUZY SOLIDOR

après son succès triomphal en Amérique aux DINERS et SOUPERS

CLUB DE L'OPERA

19, rue Joubert (coin rue Mogador)

TRI. 44-73 et 88-09

MAYOL NU... LOOK

La SEULE REVUE PARISIENNE qui GARDE SES TRADITIONS ! JEUNESSE, FOU-RIRE, FEERIE avec les plus beaux nus de Paris Tous les j. Mat. 15 h. Soir. 21 h.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon: service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Travaux à façon 200 fr

Ajust. vêt. Retouch. part. Mezer. 8me.170 Pd Voltaire (Mo Charonne)

Peinture,papier. Joseph MON 68-66

Gérances 300 fr

Confie Cave 35.000 p.jr à personne du métier,long contrat, pr trafi.800 Tournié. 15,r.Piélo (Mo Boucicaut)

Représentations 500 fr

Urg. Fabriq. cravate ch. représent. Intr. clientèle. Comm. 10 0/0 sér.réf.Ecr C.A.L.I.114,r.Lauriston

GROSSISTE ROUBAIX spécialisé en DRAPERIES HOMMES recherche pour SEINE REPRESENTANT très introduit avec clientèle et références visitant TAILLEURS et CONFECTIONNEURS. Portez offres : CASE 34 T HAVAS LILLE

REPRESENTANTS ayant relations ou aimant visiter CULTIVATEURS QUINCAILLIERS et GRAINETIERS

demandés pour vente produit nouveau agricole et autres articles. Vente certaine. Situation exceptionnelle à Agent général assurant organiser plusieurs départements. Se présenter 7, SOLFERINO, stands numéros 10.878 et 10.879. Quartier 108. Terrasse B machines agricoles, FOIRE DE PARIS

Dem.Représ. Paris,prov. visit.hôtel. café,bur.,rest. pr un apparr. fac à vdre. Tr.sér.Indisp.à 4ères prof. Début.s'abstenir. Se prés. matin seult : CARTEAU, 65, Bd Sébastopol.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Vds pneus neufs 19x5o Michelin pr taxe. Tél 12-99 CHAVILLE

ACHATS 450 fr.

Part. à part. achèt. compt vert. gl luxe prix suivt voiture. SEG.56-58

ACHET. cher toutes voitures. 122, rue Convention. LEC. 68-25

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Paie de suite. 131, bd Diderot DID.87-87

Ach. CITR. ou PEUG. Vau.42-97

VENTES 450 fr.

Citroen 11 cv. 37 large bon état. 7 pos. S'adresse. 6, r. Rabelais-8e.

Superbe tract.av. 1937, 230 5 pns 22x6, occas. 83, bd Darcut (20e)

Traction av. cabriolet CITROEN com. neuf bas prix. DID. 41-88

Trimoteur PEUGEOT 1 cv. b. état prix intér. WAG. 00-26 vendredi

CITROEN 11 l. 48, Jan. 54-03 Reg

RENAULT 1940 A.F.P. 1.000 kg. Boulangère com. neuve bas prix. C.4 cam. mot. nf tr. b. pneus 135.000. D.K 5 Peugeot plat. bâch tr. b. état. 47, av. Pte-d'Asnières

Part. vd fourgette JUVA 4S 51, sto. de neuf, reprend, tourisme 11-13 CV. état parfait. Tél. ANJ. 75-19

Vends à partic. sup. coupé Renault Juvaquatre. Bufck 38, 6 cns neufs S'adr. 5, av. Hoche, CAR. 81-12.

Fourgonnette Juva 47 excell. état 1re main, 8.000 km. Rég. 18.500.

Cse dble empl. part. vd 6 cv Fiat 4 prs, 4 pl. mot. orig. essentiel. gar. nf, ne b. état. Tél. Pro.05-18

6 CV. FIAT couch bon état. Tél. ODE 51-85 entre 13 et 14 hres.

BMW 11 CV 289, MON 93-47, cond. intér. MAR. 31-52

Cam. Renault Diesel 6 T. cargo to départ. px int. Tél ARC. 52-69

Delahaye cab. 135, 200. Pas 18-49

4 CV. 51en fév. 48 3.000 k. Mat. 48-58 23, rue Gardner, Neuilly (45oo)

Malhis-Ford 1.100, 55 Urg. Cas 40-05

A v. fourgon 23 m. 3 Bedford 1946 ess. gaz, mot. nf, b. pns. Prix intér. Gailliard, r. Ferrand, Valenciennes

Tandem moteur cyclorex. No. 41-46

CITROEN tra.perfo.gor. 39 parf. état, sans int. 56o - Mme. 8, av. Victor Hugo St Mandé. Dau.07-72

Cabr.2 pl.Sup.-5 Roseng.1ère main, 139, et fourg.tôlé Matford 13 CV 800 kgs,orig.,parf.état. NOR.18-59

Pensions, Hôtels 500 fr

Pension 1er ordre dep. 575 fr par jour. Jucherolle, 37, r.Ribéra (16e)

Villégiatures 500 fr

A louer pour juin villa 11 cft 5 p. à St-Jean-de-Monts(Vendée) 1 min. plage, px int. Aut.15-24, Aut.11-12

Cayeux-s/Mer Pens.Rives cont.mod. tab. renom. Juin px tr. modér.

NICE Hôt.Bristol chamb.avec gaz Mai, Juin 20 juill., 300 fr.

Pens.Touraine,Motte,Châtigny(I.-L.)

PENESTIN (Morb.), Hôtel Plage Cuis.abond. Juin, 450 ; Juill. 550.

Les Mimosas,Etables(C.-d.-N.) J. 500 ; A.,600.Cuis.soign.Conft famil

Chiens 500 fr

VER. op.96. Achat Vente Pension

Gd choix poilc., chasse, appart. 36,bd de Reims-17e GAL.66-61

Grand CHENIL de MONTREUIL 59, r. Alexis-Pesnon AVR. 31-24

Berg.all., bouv., doberman lévriers boxers. 184 av.Dalle. GOB.76-99

Chasse et Pêche 500 fr

Participation de pêche dans étang privé et rivière en 1/2. PRO.54-48

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Cherch. meublé 1 p. ou 2 + cuis. Rregr. 12, r. des Petits-Hôtels-1er

Donne 10.000 mens pour 2 pièces avec cuisine, meublé. - ELY. 37-91

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. pet appart. 1-2 p. s.d.b. cuis. Acc.repr.Galla,chbre 14. Arc.75-21

ECHANGES 450 fr.

700 autres pl. gds. 31,r.Beaubourg

CENTRE D'ECHANGES ROBEL, 11 place République.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

Rech. locaux ou sous-local petit local sur cour Rive Droite préf. centre. Ecr. *Paris-presse* 904.

Locaux 7 p. Palais-Royal neuf. bail mixte à vend vide ou meubl Danchy, 28 bis, r. Richelieu (1er)

Ch. petit local sur cour 11e arrt préf. av.repr. Ecr. Chattamorand 77, avenue de la République, Paris

LOCAL 1.500 m.2 Paris av. quai d'emb., bur.,habit., entrts cam. Paby,43,r.N.-D.-Lorette. TRI.56-43

PROPRIET. TERR. 450 fr.

A v. Brissac maison 8 p. gd garage, jardin. Havas Angers 25.678

A vdre belle propriété 4 km. Dreux 5 pièces, cuisine, cabinet de toilette dép. jardin, S'adr. Guinot Mézières-en-Drouais (E.-et-L.)

Aulnay s/Bois imv. const. dur, 5 p. e. gaz. élect. pet. jd. bunal. clos 4 côtés llb. 500.000. Int. s'abst S'adr. 5, r. Rivay, Levallois, urgt

A vdre Paris 15e terrain 1.800 m. fac. 34 m. Ecr. B.P.37 Montrouge

VENDRE à BRUNOY Manoir du Tragédien TALMA 30 pièces, 10.500 m terrain Convenant hôtellerie, maisons de santé, collectivité, etc... ET AUTRES BELLES VILLAS S'adr. Agence de la Mairie 3, rue du Pont, Brunoy (S.-et-O.). Tél.55

MANTES MAIS. CAMP. 4 pièc. cuis. Eau, El., gar., jardin 800 m. Prix : 800.000. Sogeira,11,c.l Septembre,RIC 72-65

Constr. ou achèt. v. pav. ou appt livr. de 4/5 mois depuis 550.000 U.C.I.F.,27,r.Trouvère, TRU.02-73

Fonds de Commerce

DIVERS 450 fr.

Dem. bons négociat. Client. assur. Agence, 47, r. Chât.-au-D'Eau 5-7 h

TAILLEUR h. fonds à cédr. cse départ, installat. moderne tr. b. clientl. 2 p. cuis. bs prix Très urgent. Tél. LON. 09-18.

A vendre cause départ cinéma 400 places dans Haute-Garonne, affaire exceptionnelle. Intermédiaire s'abstenir. Ecrire 1.263 J'Annonce rue Rivals, Toulouse

Cède NICE mag. b.placé Log.1rog Parf., Harbor HAVAS NICE 290

Vds tr. bel Pas-de-Porte ts comm. téléph. sur gde avenue. Px 80m. Journalé, 15,r.Piélo (Mo Boucicaut)

ALIMENTATION 450 fr.

A cédr. Roubaix, ALIMENTAT. GENERALE. Affaire saine. Ecr. : CASE 31 V. HAVAS LILLE Exceptionnel : pr réaliser capitaux sacrifie à 1.800.000 Polpaanterie à Colombes (Seine) b. situé pleine activité, av. puvill. conf. cour et dép ndances. Tél INV. 55-28 ou Ecr. Bohlsson 61, quai d'Orsay-7e

RESTAUR.gie lle. 2 sall. s/10 m. boulev., client.agréab. Inv.25-71

Capitaux 600 fr

P. développer affr. d'avenir gros rapp. dem. associé, comptant 300 et facil. AN. 107, 7, pl. Clichy.

Prêts tes fonnes, LA MASCOTE, 27, r. Cl.-Pouillet (Mo Villiers)

PRETS pour ach. Mais. Comm. Constr. Frais 2,5 0/0 anf. - Stè COOPERATIVE CREDIT 96, r. de la Victoire (Mo Trinité).

Offre situat. sér. à pers. capable me succéder disp. petit capital. AN. 106 Hall Presse 7, pl.Clichy

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Vends vitrines cuivre parfumerie, 38, rue Turbigo Tél. TUR. 59-58.

A VENDRE cloison vitrée verre dépoli sur bois clair long. 5 m 60 hauteur 1 m. 80. FONC. 53, faubourg Poissonnière. PRO. 45-72

A cédr. ch. couch. moder. tr. b. pas décorateur. Lit. complt. 150.000. Mach. 2 aiguilles PFAFF 152 nve av. mot. 100.000. 1 mach. à cond. ménagère Singer état nf. 25.000. 1 R.C.A. 22 lampes T.S.F. tourne-disques chang. autom. enregistreur autom. de disqu. 70.000 1 pôle av. mot.VAP. 20.000. 1 mot Hotchkiss AM. 80 ent. révisé. 50.000. Tél. ARC.41-29 9 à 15 20 à 21 h.

AMEUBLEMENT 400 fr.

ACHAT pr l'AMERIQUE Porcel. pet.MEUBLES anc. style BARRY 15, r.Saulnier. PRO.81-16

Canapé-lit cuir nf.,25.000.Rog29-08

OPTIQ. PHOTO. T.S.F. 400 fr.

Urgt. Vds postes ntfs, matériel radio neuf et occas. 471 à Meulan.

Divers 500 fr

A vendre 150 H. CIDRE H. Cordier, Manerbe (Calvados)

Transports 450 fr

DEMENAGEMENTS 450 fr.

OCCAS aller-ret. toute la France FRANCE-DEMENAGEMENT, 266, av. Daumesnil. Paris. DOR. 78-75

Perdus et Trouvés 500 fr

Perdu chevalière or diamants lundi 23 16 h. Rapp. Vergely 16 av. Ch.-Floquet. Paris Forte récomp.

2. Paris-presse-l'intran (f)

RUPTURE DES NÉGOCIATIONS économiques franco-allemandes

sur le programme des importations et exportations avec la trizone

LA FRANCE SOUMETTRAIT LE DIFFEREND A L'ORGANISATION DU PLAN MARSHALL

Par Lionel DURAND

DE sérieuses difficultés ont surgi entre la France d'une part et les autorités américaines et allemandes de l'autre au sujet du commerce entre notre pays et la trizone.

Les négociations qui avaient commencé au début du mois au sujet du programme d'exportations et d'importations avec l'Allemagne ont échoué et il est probable que la France soumettra le différend à l'organisation du plan Marshall. Le problème qui se pose est sensiblement le même que celui qui s'est posé pour nous avec l'Angleterre dont l'économie refusait d'absorber les produits que la France est à même de vendre.

Pour la deuxième année du plan Marshall, qui commence le 1er juillet, la France devait acheter des produits allemands pour une valeur de 250.000.000 de dollars. Il s'agit essentiellement de charbon, de coke, d'équipement industriel, d'écrus de coton, de quincaillerie, etc. De son côté l'Allemagne ne veut acheter en France que pour une valeur de 175 à 180 millions de dollars, ce qui laisserait, à notre détriment, un déficit d'environ 70.000.000 de dollars dans la balance commerciale avec la trizone.

Selon des accords antérieurs, la France devait livrer à la trizone des produits de première nécessité. Un accord est intervenu pour les engrais. Des difficultés ont été soulevées par les Allemands au sujet de l'acier français, dont ils trouvaient le prix de 80 dollars la tonne trop cher, alors qu'ils vendent eux-mêmes de l'acier à l'étranger au prix de 90 dollars la tonne, bien que leur prix de revient soit infiniment plus bas que le nôtre. La question fut finalement résolue grâce à la caisse de compensation intérieure allemande.

Pour les produits agricoles, la France a toujours maintenu que l'Allemagne était un de ses débouchés naturels. Ce point de vue est maintenant contesté. On trouve nos produits trop chers. Et le vin français n'est pas considéré comme un produit de première nécessité. Enfin, les Allemands voulaient nous acheter du marc pour faire eux-mêmes leur « Kognac » alors que la France entendait, naturellement, protéger son industrie traditionnelle.

L'évolution des négociations, qui sont maintenant arrêtées, a montré que nos amis américains se laissaient bien souvent influencer par les Allemands du comité mixte et qu'ils défendaient avec ardeur le point de vue de ces derniers. Cela s'explique en partie, certes, du fait que les Etats-Unis portent pratiquement seuls le fardeau financier de la trizone.

Mais ce zèle est particulièrement malencontreux quand il s'exerce dans certains domaines où l'équilibre européen dépend du relèvement collectif et non pas du relèvement d'un seul pays, fût-il, comme la trizone allemande, coûteux pour les contribuables américains. Il appartiendra donc probablement à l'organisation européenne de coopération économique (plan Marshall) de trancher ce problème. Le conseil des dix-sept ministres se réunit à Paris les 3 et 4 juin prochains.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Lionel Durand.)

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

CHOMAGE BIZONAL

FRANCFORT. — Le chômage dans la bizone a atteint ce mois-ci son chiffre le plus élevé depuis la fin de la guerre avec 1.211.061 (100.000 chômeurs de plus qu'en mars dernier).

" NIET "

— Les négociations commerciales qui se déroulaient à Francfort entre experts économiques des zones occidentales et soviétique se sont terminées par un échec, les Russes ayant repoussé la demande des Occidentaux pour la liberté des échanges commerciaux.

"APPRENTI VALET DE NURSERY"

LONDRES. — Le petit prince Charles a déjà un valet de chambre personnel, le jeune Michel Sawyer, qui n'est âgé que de dix-sept ans. Son titre officiel est « apprenti valet de nursery ».

NOUVEAU DIRECTEUR

WASHINGTON. — M. W. Foster, qui occupait le poste de directeur adjoint de l'E.R.P. en Europe, serait nommé adjoint à M. Hoffman, directeur général de l'E.C.A. M. Foster serait remplacé à Paris par M Milton Katz.

BERLIN :

Blocus total

Les stocks de réserve sont entamés

BERLIN, 28 mai. (A.F.P.-A.F.P.-U.P.)

LA situation à Berlin rappelle les pires jours du blocus. Tout trafic est arrêté avec les zones orientales, par suite de l'embouteillage des voies. Rien qu'à Berlin, deux mille wagons et quarante trains sont immobilisés.

Les grévistes, qui occupent les postes d'aiguillage et les gares de triage de Berlin-Ouest ne laissent manœuvrer aucun train, et les autorités alliées ont dû commencer à entamer les stocks de réserve qui ont pu être constitués grâce au pont aérien.

Comme pour augmenter encore le désarroi, les Russes ont entrepris inopinément, des manœuvres aériennes dans les couloirs aériens. Ce qui leur a valu une protestation des autorités occidentales, qui ont souligné leur décision de ne pas détourner leurs avions du pont aérien de leur itinéraire habituel.

Quant à la grève des cheminots, l'administration des chemins de fer de la zone soviétique a proposé comme solution de payer en deutschmarks 60 % des salaires des employés habitant les secteurs occidentaux. Mais on doute que les grévistes — qui ont demandé le paiement intégral de leurs salaires en deutschmarks — acceptent ce compromis.

CONTROVERSES HISPANO-BRITANNIQUES

MADRID, 28 mai (A.F.P.). — Le bureau d'informations diplomatiques a remis aux correspondants de presse étrangers un communiqué affirmant que, contrairement aux « assertions » de lord Templewood (ex-sir Samuel Hoare, ambassadeur anglais à Madrid), les promesses faites à l'Angleterre, et dont le Caudillo a fait mention dans son discours du 18 mai dernier, n'étaient pas de simples évocations à bâtons rompus.

Le nouveau communiqué reproduit des télégrammes du duc d'Albe, ambassadeur d'Espagne à Londres pendant la guerre, dans lesquels celui-ci déclare notamment qu'au cours d'une conversation avec M. Churchill, celui-ci lui aurait dit qu'après guerre « l'Espagne occuperait une position telle qu'elle n'en avait pas eu depuis des siècles ». Un second télégramme fait état d'une conversation avec le ministre des Colonies anglais qui, ayant prévenu le duc d'Albe qu'il parlait « à titre personnel », l'assura avoir « conseillé au premier ministre d'inviter l'Espagne à occuper le Maroc français ».

LA QUESTION DU GAZ

A la faveur des augmentations du gaz, de multiples appareils de cuisine plus ou moins économiques et de conception américaine ont été lancés dans le commerce sous les noms variés de casseroles, cocottes ou marmites.

IL NE FAUT PAS OUBLIER

qu'un appareil à cuisson sous pression (Auto-Cuiseur) n'est pas un bibelot d'étalage et qu'il existe une invention BIEN française et parfaitement au point, produit de la collaboration d'Ingénieurs, de Médecins et des meilleurs Chefs de cuisine, qui, depuis 20 ANNEES, a apporté la joie, et la santé chez 200.000 familles Cette invention c'est « L'AUTO-THERMOS » nervuré, aux 100 recettes de cuisine, qui a permis d'économiser ces 5 dernières années plus d'UN MILLIARD de gaz de cuisine, et est officiellement adopté depuis 18 ans par le corps médical.

REVENDEURS...

vous trouverez toute une gamme de ce merveilleux Auto-Cuiseur (capacités de 5 à 50 litres)

MENAGERES...

vous pouvez vous procurer instantanément « L'AUTO-THERMOS » chez 600 Quincailliers et Dépositaires de province, dans tous les Grands Magasins de Paris (Galeries Lafayette, Samaritaine, etc.) et à « L'AUTO-THERMOS », la véritable cocotte nervurée, construite par les ATELIERS de BOULOGNE-sur-SEINE (capital 6 millions), 14, rue Béranger - Tél. MOL. 02-02

« L'AUTO-THERMOS » occupera comme tous les ans ses stands habituels à la FOIRE DE PARIS (Fonderie et Matériel d'Alimentation) où auront lieu ses démonstrations culinaires.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel variable avec éclaircies. Vent ouest modéré. Température en légère baisse.

■ **LA COUR DE JUSTICE DE PARIS A CONDAMNE A MORT, par contumace, Pierre Nouailhetas, qui fut gouverneur de la Côte française des Somalis jusqu'en 1942, accusé d'avoir fait fusiller une dizaine d'indigènes qui soutenaient la « dissidence ».**

M. JADIN, JUGE D'INSTRUCTION, a ouvert une information contre X., pour injures et diffamation envers l'armée. En raison d'un article paru, le 4 mars, dans l'hebdomadaire « La Défense » et relatif au soulèvement du Vietnam.

UN BANDIT MASQUE ATTAQUE, avenue Victor-Hugo, à Choisy, Mme Yvonne Choubra, 43 ans, 3, rue de l'Aubépine, à Orly, qui rentrait chez elle à bicyclette, et lui vole dix mille francs.

DES VOLEURS DEROBENT DANS LA VOITURE de M. René Brocca, administrateur de société, 12, rue Gambetta, à Vaucresson, en stationnement boulevard des Italiens, une serviette en cuir contenant 257.000 francs.

EN S'AMUSANT AVEC UN ENGIN de guerre trouvé dans un champ près de Caen, trois enfants le font éclater, deux : Jacques et Jacqueline Groult, quatre et trois ans, sont tués ; le troisième est blessé.

UNE CULTIVATRICE DE MARCENAIS (Gironde), Mme Bon, vingt-trois ans, mère de deux enfants, a disparu de son domicile dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Depuis, elle n'a plus été vue.

AU COURS D'UN VOL D'ENTRAINEMENT, un avion de la base de Meknès fait un atterrissage forcé. Le moniteur pilote, l'adjudant-chef Celle, a été tué.

LE PLOMBIER-ZINGUEUR PAUL ANDRE, de Calais, qui était soupçonné d'avoir provoqué le suicide de M. Boudrigue, négociant en pommes de terre, est mis complètement hors de cause.

UN BATEAU ANGLAIS a débarqué ce matin, dans le port de Cherbourg, 300 soldats britanniques et 60 véhicules qui participeront aux cérémonies du 6 juin à Arromanches.

A SAINTE-MEME, PRES DE SAINT-JEAN-D'ANGELY, une chèvre vient de donner le jour à cinq chevreaux qu'on élève au biberon.

DEUX OUVRIERS TUES SOUS UN EBOULEMENT à Berville, près de Honfleur : MM. Joseph Charanonte et Paolo Dretedow.

GERMAIN CHABANNES ET EDMOND JEMSER, détenus politiques en observation à l'asile d'aliénés d'Agen, se sont évadés.

A PARTIR DU 2 JUIN, Air France mettra en service une liaison aérienne hebdomadaire Paris-Rome-Damas. Les départs auront lieu chaque jeudi à 19 heures de l'aérodrome d'Orly.

LA COUR D'APPEL DE PARIS VIENT DE REDUIRE DE 25.000 A 20.000 FRANCS la pension alimentaire que les héritiers du comte de Ségur, parmi lesquels figurait Cécile Sorel, seront appelés à payer aux deux enfants que le défunt eut avant sa mort de Mlle Monnier.

LE CAMBRIOLEUR FANTOME VIVAIT COMME UN TARZAN dans une île du Rhône

LYON, 28 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le cambrioleur fantôme est pris. On l'a arrêté dans une île du Rhône, à Crépieux-la-Pape, alors que, dans le plus simple appareil, il prenait un bain de soleil devant sa cabane.

René Scharfegger, quarante ans — c'est le nom du cambrioleur — un Autrichien, déserteur de l'armée allemande en 1942, avait échappé de peu à la police la semaine dernière en se jetant dans le Rhône, à la tombée de la nuit. Scharfegger a avoué, de plus, qu'en avril dernier il leur échappait déjà en sautant du premier étage du commissariat de police des Brotteaux.

Combien de cambriolages a-t-il à son actif ? Scharfegger, pour sa part, en avoue une vingtaine. Il a notamment dit qu'en 1946, le pillage de nombreuses chambres d'hôtels, à Aix-les-Bains, lui permit d'acheter une villa à Crépieux-la-Pape, qu'il appela, non sans humour, « La Paix ».

Cambrioleur fantôme, la nuit, Scharfegger fréquentait assidûment le soir le casino de Charbonnières, proche de Lyon. Lorsque la chance l'abandonnait, il quittait le tapis vert pour escalader les fenêtres et se « refaire ».

« Ma plus belle prise, avoue-t-il avec complaisance : un superbe solitaire de plusieurs carats à Aix-les-Bains. »

Les policiers ont tout lieu de croire que le cambrioleur n'opérait pas seul. Mais si le cambrioleur fantôme s'est montré prolixe jusque-là sur ses opérations, dont il avoue avoir tiré près de dix millions, il reste muet quand on lui parle de ses complices possibles.

UNE JEUNE FEMME ABANDONNE SON ENFANT passage de la Brie

Il y a quelques jours, une jeune femme abandonnait une fillette âgée d'une dizaine de mois au domicile d'une commerçante, Mme Reinhardt, 3, passage de la Brie.

Cette dernière, croyant que la mère reviendrait chercher son enfant, garda le bébé toute la journée. Après quoi, elle décida de prévenir le commissaire de police du quartier.

Le magistrat a confié la petite fille à l'Assistance publique.

L'identité de la mère fugitive est connue : il s'agit de Mme Yvonne Lasta, 25 ans, mais on ignore son adresse.

TROIS AVIONS A REACTION ANGLAIS ARRIVENT A DIJON

DIJON, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — On attend aujourd'hui, à l'aérodrome de Dijon-Longvic, trois avions à réaction que doivent nous livrer les usines anglaises. La station aérienne technique 102 de Dijon-Longvic sera la base de la première escadre aérienne tactique à être totalement équipée d'avions à réaction.

il est enfin revenu! LE CHAMPAGNE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

Pour matcher les hommes mariés les célibataires porteront le maillot jaune dimanche à Clairvaux-les-Lacs

DIJON, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Le petit village de Clairvaux-les-Lacs, près de Lons-le-Saunier, sera dimanche le théâtre d'un match de football original : le onze des « mariés » sera opposé à celui des « célibataires ». L'élément féminin de la région se passionne pour cette rencontre. Comme de juste, les jeunes filles sont pour les célibataires.

Depuis quinze jours, tous les cafés de Clairvaux sont presque vides. Battus l'an dernier, les célibataires veulent sans doute leur revanche et mènent une vie très réglée.

Autre détail amusant : lors de leur victoire, les « mariés » portaient un maillot jaune, mais cette année ce sont les « célibataires » qui l'endosseront.

L'arbitre a été désigné. On a rejeté la candidature d'un referee fédéral : l'arbitrage sera confié à un veuf et les juges de touche seront des divorcés.

A l'issue du débat de politique générale au Congrès de Strasbourg

G. BIDAULT ÉLU président du parti

Pas de majorité de rechange constatent les congressistes

(De notre envoyé spécial André ALBERT.)

STRASBOURG, 28 mai.

CE matin, les congressistes M.R.P. ont entendu M. Gortais présenter le rapport sur la politique générale.

C'est d'abord une longue énumération des événements qui ont marqué les douze premiers mois. Puis l'orateur s'en prend sévèrement au parti communiste qui, sur l'ordre de l'étranger, a organisé des grèves et des sabotages afin de torpiller le plan Marshall.

Il note d'ailleurs, non sans humour, qu'il y a moins de communistes inscrits au parti dans les pays de l'Europe orientale que dans ceux de l'Europe de l'Ouest.

A ce moment, M. Bidault fait son entrée dans la salle. On l'invite à monter à la tribune d'honneur. Il est accueilli avec un enthousiasme assez mitigé.

Amnistie

Puis M. Gortais a poursuivi : « Il faut distinguer entre l'erreur et la faute. Il importe de réintégrer dans le giron national, par une large amnistie, tous ceux qui n'ont ni tué, ni assassiné, ni torturé. Quant aux autres, l'orateur condamne certaines campagnes qui tendent à les considérer comme des martyrs.

Après les déclarations de M. Gortais quelques militants réagissent vivement contre une éventuelle amnistie.

Le discours le plus intéressant de la matinée fut certainement celui de Mme Poinso-Chapuis, qui prend la tête de l'opposition. Elle constate, avec un talent insoupçonné, qu' « aucun des grands problèmes n'est résolu ».

— Aucun même, dit-elle, n'a été posé sur le plan gouvernemental. On se contente d'une politique à la petite semaine, à la journée, à l'heure même.

L'orateur insiste sous la sous-commission et sur le sort des « économiquement faibles ».

— De petites économies portant sur le train de vie de l'Etat ne sont que pure démagogie. Les économies au jour le jour de cinq ou de 10 p. 100 ne sont, en vérité, que des os jetés en pâture à l'opinion publique !

Au moment de la péroraison, la voix de l'orateur se fait plus âpre. Visiblement, elle prend la tête de l'opposition, au comité directeur de son parti :

— Le M.R.P., dit-elle, s'est obstiné à rester un parti de gouvernement. Il est temps de se ressaisir. Aujourd'hui, les hypothèques communiste et R.P.F. sont levées. Le régime n'est plus en danger.

Et de conclure :

Lorsque le cadavre se décompose, et commence à sentir, il est temps de l'enterrer... Le ministère se décompose : qu'il disparaisse ! Le M.R.P. ne doit pas disparaître avec lui !... »

Poimbeuf contre de Gaulle

M. Poimbeuf, député des Vosges, leader et fondateur de la C.F.T.C., s'en prend violemment au général de Gaulle.

Il exprime le regret douloureux que ce dernier ait ainsi divisé le pays, sous prétexte de rassemblement. Il n'a rassemblé, affirme-t-il, que des ratés et des aigris. Il existe, conclut l'orateur, une erreur gaulliste comme il y a eu une erreur vichyste.

La motion : statu quo

La motion, adoptée finalement à la quasi-unanimité, constate qu'il n'existe pas de majorité de rechange au sein de l'Assemblée nationale. Aucun gouvernement ne saurait donc voir le jour sans la participation ou l'appui du M.R.P.

Or, ce dernier s'oppose à tout retour au passé. C'est dire en termes clairs qu'il s'opposera à tout glissement vers la droite.

D'où la vanité des récentes offensives parlementaires montées par les indépendants ou les modérés.

La motion rappelle en outre qu'il ne saurait exister de paix sociale dans un pays où la classe ouvrière, dotée d'un pouvoir d'achat insuffisant, ne peut que revendiquer, s'agiter, faire grève et fournir une clientèle électorale prête à se livrer aux extrémistes.

Le M.R.P. veut une république forte et jeune qui donnera à la démocratie politique toute sa signification en réalisant la démocratie sociale.

M. Maurice Schumann président d'honneur

A midi, M. Georges Bidault est d'ores et déjà pratiquement élu président du M. R. P. Il est, du reste, seul candidat... M. Colin de son côté est seul candidat au secrétariat général du mouvement.

On propose à ce moment d'élever M. Maurice Schumann à la présidence d'honneur. Un véritable enthousiasme soulève alors les militants, au nom de celui qui, pendant quatre ans, a tenu le gouvernail du vaisseau M. R. P.

Très ému, M. Maurice Schumann essuie ses lunettes...

La IIIe République sur la sellette

Au début de l'après-midi, M. Rigal, député, membre de la commission des Finances, s'élève contre le « caractère réactionnaire » de la politique fiscale menée par M. Petsche, qui écrase les petites et moyennes entreprises.

Puis M. Alfred Coste-Floret constate avec amertume la résurrection de la IIIe République dans la IVe.

— Voyez, dit-il, les hommes au pouvoir : ils s'appellent Vincent Auriol, Herriot, Monnerville Robert Schuman et Queuille.

L'orateur reconnaît la colonisation des administrations et des entreprises nationalisées par les partis. En somme, il reconnaît la faillite du « régime pur et dur » dont avait rêvé la Résistance. Alors, à quoi bon ces grands mots de courage, d'audace, de fraternité dont se gargarise le Congrès ?

— La IVe République, conclut-il, ne vivra que si elle a l'audace de s'affirmer comme le régime de réformes sociales.

— Faut-il renverser le gouvernement ? interroge Mlle José Dupuis, député de la Seine, qui répond aussitôt :

« A quoi bon changer un cheval borgne républicain contre un aveugle, dont la sincérité républicaine peut être sujet à caution ? »

La voix de la jeunesse

Ce dernier débat devait être consacré à la jeunesse. M. Gilbert en est le rapporteur. Âgé de vingt-six ans, mais fort de son expérience de déporté, il s'efforce de définir la mission que le M.R.P. offre à une jeunesse attirée par la grande espérance communiste ou par les mythes gaullistes de grandeur et de surhomme.

— Notre génération, dit M. Gilbert, devra faire de l'Union française une réalité, assurer l'indépendance nationale, reconstruire l'Europe après avoir rétabli le dialogue avec la jeunesse allemande.

Les "3"

(Suite de la première page.)

Ainsi, M. Vychinski et ses experts pourront-ils disposer du week-end pour étudier le plan des « Trois ».

D'autre part, dans leur réunion de ce matin au Quai d'Orsay, les trois ministres occidentaux ont examiné la situation créée à Berlin par la désorganisation du trafic interzones due à la grève des cheminots.

La nouvelle que les Russes, sans donner de raisons précises, ont arrêté à Elmsted, le départ des trains à destination de Berlin, a causé une pénible impression dans les milieux « occidentaux » de Paris. Ce qu'il a été convenu d'appeler le « petit blocus » est en train de devenir aussi gênant que le blocus tout court et les puissances occidentales estiment, semble-t-il, le moment venu de tenter une démarche auprès de M. Vychinski, démarche qui pourrait avoir lieu dans le cadre des délibérations de la Conférence ou prendre la forme d'une note verbale de protestation.

L. D.

L'AMBASSADEUR DE RUSSIE A LONDRES VIENT A PARIS, conférer avec M. Vychinski

LONDRES, 28 mai (A.F.P.). — M. Georgi Zaroubine, ambassadeur de Russie à Londres et suppléant à la conférence sur le traité autrichien, est parti en avion aujourd'hui pour Paris, où il va conférer avec M. Vichinsky.

Les suppléants sur l'Autriche doivent présenter un rapport aux quatre ministres des Affaires étrangères avant le 1er juin prochain.

Margaret à Paris

(Suite de la première page.)

Margaret eut la gentillesse, avant les réceptions semi-officielles, de poser toute rougissante pour les photographes dans le vaste jardin de l'ambassade qui donne sur l'avenue Gabriel, entourée de lady Oliver Harvey et de l'ambassadeur, de lord et lady Duncannon elle a parcouru avec une charmante bonne grâce la terrasse de l'ambassade vêtue d'une souple robe de soie bleue imprimée égayée d'un plastron blanc.

Le déjeuner à l'Elysée

Dans le salon historique ou Caroline Murat aimait à rêver, Mme Vincent Auriol, en robe mauve, a reçu S.A. la princesse Margaret-Rose.

Il y avait un peu plus de quarante convives, des ministres et leurs épouses : MM. et Mmes Petsche, Deltos, Pineau, Schneiter ; des ambassadeurs sir Oliver et lady Harvey, le major Harvey, écuyer de S. M. la reine d'Angleterre ; des personnalités du monde diplomatique et aussi plusieurs membres des maisons militaire et civile de l'Elysée. M et Mme Forgeot, M. et Mme Paul Auriol (en robe blanche, avec application de dentelles), le colonel Campana, le commandant Audouy.

Pour donner à cette réception un caractère moins officiel, puisque la visite parisienne de Son Altesse doit conserver un caractère intime, Mme Auriol avait invité un peintre, un musicien et un écrivain : Touchagues, Georges Auric, Jacques Delacretelle qui furent les grandes vedettes de ce déjeuner. Sans oublier évidemment M. Thibier, maître-queux céans, qui avait préparé le menu suivant :

Œufs froids princesse
Truite saumonée Joinville
Poulet nouveau en ballotines
Fonds d'artichauts au champagne
Mousse Alhambra
Petits fours
VINS
Château-Yquem 1940
Mouton-Rothschild 1940
Pommery 1929

Ce soir, « on dansera »

A 18 heures, la princesse se rend au cocktail offert en son honneur à l'ambassade du Canada.

Pour ce soir, des cartons ont été envoyés à une centaine de jeunes gens des meilleures familles britanniques de Paris, portant cette simple mention :

« Lady Oliver Harvey et l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris vous prient de venir passer la soirée avec eux. 21 h. 45. Cravate noire. On dansera. »

FOIRE DE PARIS

LA PLUS GROSSE BENNE AUTOMATIQUE DU MONDE

est exposée sur le Stand

BENOTO

M. VINCENT AURIOL part pour l'Algérie

...porter aux grandes villes la preuve que nul en France n'a oublié leur rôle dans la victoire des Forces Libres

TOULON, 28 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

L'ALGERIE accueillera demain M. Vincent Auriol et les six ministres qui l'accompagnent. Les amateurs de pittoresque seront déçus, car il s'agit d'un voyage en tous points comparable à ceux que les officiels font d'habitude dans une ville française : saluts à la compagnie d'honneur, arrêts aux monuments aux morts, présentations des chefs de service, banquets démocratiques.

Le Président s'en va dans les plus grandes villes : Alger, Bône, Constantine, Oran, Tlemcen, pour leur apporter la preuve que nul en France n'a oublié la part immense de l'Algérie dans la victoire des Français libres.

Il s'est embarqué ce matin sur le « Georges-Leygues ».

A 11 h. 15, salué par les applaudissements, le croiseur appareillait.

Parti hier soir de Paris, le train spécial, composé d'un premier wagon pour le personnel, de la voiture présidentielle portant l'écusson de la République, d'un wagon restaurant et d'une dernière voiture réservée en partie aux bagages du président, était arrivé à Toulon à 10 h. 15.

Sur le quai attendaient de nombreuses personnalités : MM. Gazier, préfet du Var, Eudier, sous-préfet, le vice-amiral Fol, préfet maritime de la 3e région ; tous les officiers généraux de la Marine.

Vêtu d'un pantalon rayé, d'une jaquette noire, tête nue, M. Vincent Auriol serre les mains et vient s'incliner ensuite devant le drapeau des canonniers marins et passe en revue les deux compagnies qui rendent les honneurs.

La musique attaque ensuite un pas redoublé et les troupes défilent devant le chef de l'Etat. Le Président monte ensuite en voiture et le cortège parcourt les deux kilomètres qui le séparent de l'Epi de Milhaud, où M. Vincent Auriol doit s'embarquer.

A droite de l'appontement 5 s'érigent les imposantes silhouettes du croiseur *Gloire*, où l'amiral Péries a transporté sa marque. Tous les matelots sont massés sur le pont. A gauche, le *Georges-Leygues*, à bord duquel le Président va prendre passage et où il occupera l'appartement de l'amiral Péries.

Accompagné de MM. Johannès Dupraz et de Jules Moch, M. Vincent Auriol monte à bord et passe rapidement en revue les marins, qui lui rendent les honneurs. M. Lecourt, lui, accomplira le voyage à bord du *Gloire*.

Les personnalités saluent une dernière fois le Président. Les matelots crient : « Vive la République ! ». Et à 11 heures, les remorqueurs approchent les deux croiseurs, qu'ils vont conduire au large...

Durant le séjour du Président en Algérie, derrière les minutes de silence religieusement observé à chaque stèle funéraire, il y aura d'autres silences, lourds de pensée, observés par certains partisans nationalistes qui s'efforcent de désintéresser leurs compatriotes des manifestations en cours.

Plus que jamais, la situation politique de l'Algérie est complexe, les groupes sont nombreux. Les membres de l'Union Démocratique du Manifeste, le parti de l'Union algérienne, les indépendants progressistes ont préparé de lourds cahiers de revendications. Pour les étudier, M. Vincent Auriol n'aura pas trop de toute son attention.

LA BOURSE ROUVRIRA LUNDI

Comme prévu, les commis en grève reprendront tous leur travail lundi. Cette décision a été prise en assemblée générale ce matin, au Palais de la Bourse.

Les employés des agents de change obtiennent, à titre permanent, une augmentation de 13 pour cent. Il leur sera, en outre, attribué en juin un supplément de 5 pour cent à titre de prime de rendement. Et cette prime sera reconduite les mois suivants sous les trois conditions suivantes : réouverture du marché à terme, élévation des courtages et réduction compensatrice de l'impôt de Bourse.

Les employés des courtiers obtiennent 15 pour cent d'augmentation, plus une prime d'attente de 3 pour cent.

Etant donné l'embouteillage des ordres, toutes les valeurs ne seront pas cotées lundi.

LES RUSSES MARQUENT UN POINT DANS LA GUERRE DES ONDES

NEW-YORK, 28 mai (A.P.). — Un porte-parole des émissions « la Voix de l'Amérique » a reconnu que la Russie soviétique avait remporté la victoire, du moins temporairement, dans la guerre des ondes qu'elle livre aux Etats-Unis.

Les 61 stations américaines et britanniques émettant vers la Russie ont été virtuellement « noyées » par les 205 stations de brouillage soviétiques.

SCIUSCIAS DE PARIS

(Suite de la première page.)

brillent et le gosse prend place sur la chaise, tout en écartant du doigt le bas de sa culotte qui le serre et marque sa cuisse.

— Comment t'appelles-tu ?
— Nénesse.
— Ça n'est pas un nom.
Il hausse les épaules :
— Robert, si vous préférez.
— Robert, comment ?
— Robert Dulac.
— Quel âge ?
— Quinze ans.

.....

Le soir, Nénesse s'est retrouvé non plus sur la paille humide d'un cachot, mais bien dans la rue, sa rue, avec sa bande.

Cette rue-là, à quelques centaines de mètres d'une grande gare, rappelle assez, la nuit venue, les souks de Tunis ou de quelque médina marocaine. Du moins quant à la faune qui l'habite.

Quant aux maisons, quant à toutes les maisons, eh ! bien, ma foi, ce sont des hôtels. Chacun des hôteliers y réserve deux ou trois de ses chambres, les plus confortables naturellement, aux ébats tarifés des dames qui arpentent les trottoirs du voisinage.

Nénesse est le fils de l'une d'elles. Il a un frère, Nono, de deux ans son cadet. Quand, vers 2 heures du matin, la mère rentre au « foyer », ivre neuf fois sur dix, elle repousse vers le mur les deux gosses endormis et se met à ronfler d'un sommeil laborieusement gagné.

La chambre que partage la mère et les deux fils est une sorte de réduit nauséabond, cousine fort éloignée des chambres « d'amour » du rez-de-chaussée.

Outre le lit sans draps, on ne trouve guère de place que pour une table minuscule qui supporte deux casseroles et un petit bec à gaz.

Depuis toujours, depuis l'éveil même de sa conscience, depuis qu'il a la perception des choses, Nénesse a vécu là.

Il est arrivé parfois qu'un homme, quelques semaines, vint s'installer avec eux, rejetant d'une bourrée les enfants au sol pour partager seul le lit de la femme.

Les êtres humains sont faits pour vivre en société et la cellule initiale à laquelle ils se fixent, dès les premiers pas c'est la famille.

La famille du jeune Nénesse, c'est très exactement celle que je viens de décrire, en m'efforçant de n'user pour la dépeindre que des traits les plus sobres. J'ai écarté à dessein ce piment pittoresque et croustillant qui n'aurait pu qu'ajouter à l'impression ressentie.

Sa société, son univers, Nénesse l'a trouvé dans la rue, en compagnie d'autres gosses, d'autres Nénesse, comme lui.

Instinctivement, ils ont reconstitué cette cellule initiale dont les hasards de la naissance les avaient privés. Ne pouvant constituer une famille, ils ont formé une « bande », et, comme il fallait que cette bande eût un but pratique, le plus normalement, le plus simplement, ils choisirent le vol.

Si, quand il a été pris hier au soir, Nénesse n'a pas parlé, c'est parce qu'il est le chef. Ce n'est pas occasionnellement, mais bien chaque soir et cela depuis des mois que sa bande « travaille » aux Halles centrales.

La bande « à Nénesse » n'est pas unique en son genre à Paris. En quelques semaines d'enquête, j'en ai déniché plusieurs dizaines.

Elles existent depuis toujours, et tous les tribunaux pour mineurs, pas plus que tous les argousins de police n'y peuvent rien.

Ce n'est pas plus en punissant, qu'en prêchant, qu'il est possible d'apporter quelque remède à ce cancer permanent.

En Italie, en Hongrie, les cinéastes ont tourné des films remarquables sur ce thème et nous en sommes restés cloués de stupeur.

Or, de ces « Sciuscias », j'en ai trouvé des centaines, à quelques pas de chez vous, à Paris.

J. B.-M.

Prochain article :

Non, la vieille demoiselle n'organisait pas des bacchanales

Plus de cheveux secs ternes, cassants.

Car vous pouvez enfin fournir à vos cheveux, à vos pointes de cheveux surtout, le sébum qui leur confère vigueur, souplesse, éclat.

Fini les cheveux rugueux, fourchus, cassants, difficiles à coiffer.

Une merveilleuse et sensationnelle découverte vous permet enfin de les rendre éclatants de jeunesse comme les cheveux d'enfants, qu'aucun traitement n'a terni ni durci.

Un peu de VITAPOINTE, quelques coups de brosse suffisent : vos cheveux, même crêpés, redeviennent ronds, lisses, vivants et resplendissent d'un extraordinaire éclat.

Étonnée, ravie, enthousiasmée, vous vous coiffez comme par magie avec un chic fou. VITAPOINTE ne colle pas, ne graisse pas et favorise le bouclage.

Votre coiffeur effectue le traitement et l'application VITAPOINTE.

Votre coiffeur conseille et vend VITAPOINTE.

ELEGANCES DE PRINTEMPS

Mai est peut-être le mois le plus favorable à notre beauté, à notre élégance. Avril a vu notre métamorphose. Nous avons abandonné notre visage d'hiver, notre silhouette frileuse et emmitouflée. Des tailleurs nets, de fines blouses de soie, des bas clairs, et bientôt de fraîches robes imprimées. Comme c'est bon, cette élégance de printemps ! Et comme c'est bon, juste quand vient la belle saison, d'apprendre le retour d'un vieil ami d'avant guerre... Qui donc ? LUX, le savon aux fines paillettes ! Le voici, toujours semblable à lui-même : emploi facile, mousse abondante et douce, même à l'eau froide. Tous nos délicats tissus printaniers sont désormais en sécurité. Eux aussi, comme nous, vont être régénérés, rajeunis, embellis !

B7

LA BIÈRE AU MALT ET AU HOUBLON DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Et surtout n'oubliez pas la...

Réclamez la marguerite

ESTOMAC AIGREURS, BRULURES GASTRITES POUDRES DE COCK

DERNIÈRE HEURE SCIENTIFIQUE

On apprend de source autorisée qu'après 5 ans de recherches, une importante découverte dans le domaine de la prophylaxie vient d'être mise au point : il s'agit du **PENIGYL**, premier dentifrice stabilisé à la Pénicilline, qui incessamment sera mis en vente dans le commerce.

SIMMONS le fameux matelas

Visitez nos Présentations à la Foire de Paris

LA SAVOIE BAR RESTAURANT jusqu'à 2 h. du matin "LA FONDUE"

47, Av. de Wagram PARIS Ternes GAL. 66-15 et 16

NOUVEAUX LITHINÉS VITTEL EFFERVESCENTS

ULCÈRES VARIQUEUX

Peut-être, depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.

C'est que pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant, sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.

Ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eau Précieuse Dépensier, qui présente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté.

Ets Phies. Visa n° 763 P. 1720.

STOCKS américains vente récl. gd choix art. div. t. vêtements, pantalons, shorts depuis 400 fr. BACHES am. neuf, occasion, toutes dimensions, 100 fr. M2. PEINTURE à l'huile, div. couleurs, 100 fr. TENTES camping, t. dim., dep. 1.000 fr. Sté M. I., 38, r. Cholon, 12e, Did. 21-05

SOURDS... ADITONE satisfait tous ceux qui en font l'essai par sa pureté, son poids et son prix. C'est un appareil électronique à lampes naines américaines. Embout moulé invisible, sans frais. ADITONE, 18, Rue Jean-Mermoz - PARIS (8e)

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

Clarville INEGALABLE

A PRIX EGAL... un récepteur « CLARVILLE » vous offre davantage !

C'est ainsi que pour le prix d'un récepteur ordinaire

LES «BORDEAUX-PARIS» sont partis à 1 heure (pour être au rendez-vous des entraîneurs) à CHATELLERAULT

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout ... sport

Jacques Moujica, outsider numéro 1 de Bordeaux-Paris (à gauche) et Roger Lévêque (à droite) encadrant le petit champion belge Maurice Mollin ont estimé, avec raison, qu'une promenade dans Bordeaux ne pouvait que les décontracter, en attendant l'heure fiévreuse du départ...

BUYL, LE STRAT, IDÉE favoris logiques du "Derby"

BORDEAUX.

EMILE IDEE et Jean de Gribaldy sont arrivés bons derniers à Bordeaux, hier soir, sur le coup de minuit. Tous leurs adversaires de ce 49e Boredaux-Paris, organisé par « L'Equipe » étaient déjà au lit lorsque les deux « lionceaux » ont foulé le quai de la gare Saint-Jean.

« Les derniers seront les premiers », nous a dit Idée, toujours optimiste, en filant vers son hôtel.

A la même heure, à la terrasse d'un café situé face à l'Opéra, plusieurs directeurs sportifs, notamment Ludovic Feuillet, Léo Véron, des commissaires, dont le grand Henri Boudart, discutaient ferme, tout en prenant le frais, au terme d'une belle journée. Boudart faisait le point et émettait des commentaires personnels sur le Circuit des Six-Provinces qu'il venait de suivre.

« Dans cette épreuve, par ordre de valeur pure, je classe Antonin Rolland, Delleda et Lucien Lazaridès », disait-il.

Du Derby de la route, il n'en était pas question. Aujourd'hui, il sera temps d'en parler.

A une table voisine, M. Verougstraete, trésorier de l'U.C.I., claironnait qu'il ne lui avait fallu que onze heures pour venir en auto de Bruxelles.

L'entraide sportive

Un seul directeur sportif, Marcel Venineaux, manquait à l'appel. Peu après Poitiers, nous l'avions trouvé en panne. Deux belles coulées. Venineaux ne fait pas le détail. Camille Narcy, en bon samaritain, l'avait pris en remorque à l'aide de sangles comme celles utilisées par les porteurs de journaux. A 60 à l'heure, il l'avait conduit jusqu'à Ruffec où, dans un garage, des mécanos ont travaillé toute la nuit pour permettre à Venineaux de rallier la capitale du vin dans le courant de la journée.

Narcy venait de prouver, une fois de plus, que l'entraide sportive, en dehors des compétitions, n'est pas un vain mot.

Passés au crible

Les dix-sept concurrents du Derby de la route étant à Bordeaux, prêts à prendre le départ d'une aventure de 588 kilomètres, dont 321 à couvrir — de Châtellerault au Parc des Princes — dans le sillage d'un vélomoteur, nous allons les passer au crible :

ANCIENS VAINQUEURS : Masson, en 1946 ; Le Strat, en 1948.

COMPTE DES SUCCES CETTE SAISON : Idée (Critérium National), Mahé (Paris-Roubaix), Tassin (Paris-Montceau-les-Mines), Moujica (Grand Prix Reynier, à Aix, deux étapes du Tour d'Algérie, Grand Prix d'Oloron, Grand Prix de Dinan), Rémy (Prix Catox), Buyl (un critérium en Belgique).

LE PLUS ANCIEN DU DERBY : Jules Rossi, qui le courut en 1936 pour la première fois.

LE PLUS VIEUX : Tassin (37 ans).

LE PLUS JEUNE : Moujica (22 ans et demi).

FONT LEURS DEBUTS DANS LE DERBY : Mahé, Moujica, de Gribaldy, Lucas, Albert Hendrickx, Leenen, Molin, Leysen.

LES PLUS REGULIERS DE LA SAISON : Moujica, Leenen, Idée, Molin, Mahé, Lévêque.

LES PLUS EN FORME ACTUELLEMENT : Idée, Moujica, Tassin, Lévêque, Le Strat, Mahé, Molin, Butteux, Lucas, Rémy, Buyl et Leenen.

LES PLUS ADROITS DERRIERE DERNY : Le Strat, Masson, Idée, Moujica, Molin, Butteux, Buyl, Rossi.

LES MEILLEURS EN 1948 : Le Strat, Buyl.

CEUX QUI ONT LE PLUS DE CLASSE : Idée, Masson, Moujica, Rossi, Mahé, Albert Hendrickx.

LES PLUS RAPIDES : Idée, Moujica, Leenen, Molin, de Gribaldy.

Pronostics

Ce travail terminé, nous estimons qu'au départ cinq hommes peuvent gagner ce 49e BordeauxParis. Ce sont : Le Strat, Buyl qui, l'an dernier, produisirent une grosse impression ; Idée, parce qu'il est un grand crack à panache ; Moujica, parce que c'est un tout neuf, un coureur souple et puissant, farci de qualités, resplendissant de santé ; Molin, capable des plus beaux exploits, s'il laisse son lymphatisme au vestiaire.

Résumons-nous : nos favoris sont, dans l'ordre : BUYL, LE STRAT, IDEE.

Placés, nous voyons : Rémy, Tassin, Lévêque, Butteux.

Outsiders : Moujica, Molin, Leenen, Mahé.

Il ne vous reste plus qu'à faire vos jeux !

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

Le vainqueur du "Derby" est-il sur la photo?

Parmi les dix-sept concurrents de Bordeaux-Paris, qui, depuis hier, se trouvent à pied d'œuvre, quatre de ceux qui avaient quitté Paris par le train de 11 h. 10, ont été surpris par l'objectif, conversant sur le « Derby » sans trop d'appréhension. Il est vrai qu'il s'agit (de gauche à droite) de Jules Rossi, deuxième en 1938, Emile Masson, vainqueur en 1946., Albert Hendrickx, gagnant de Paris-Brest-Paris, et de Maurice Mollin, « inédit » dans le débat 1949, mais à la classe certaine.

LEONI gagne à Pesaro FAZIO leader du "GIRO"

(De notre envoyé spécial ALDO BORELLA.)

PESARO (par téléphone). Quatre-vingt-sept coureurs se sont mis en route ce matin pour disputer la plus longue étape du Tour (298 km.)

L'étape, qui étant longue devait être monotone, a eu pourtant pour acteurs les « vieux » Vicini, Ronconi, Bevilacqua et Pasquini, qui, à peine le départ donné, ont commencé à s'échapper. Et si Bevilacqua n'eut été retardé pour bris de changement de vitesse, nous aurions eu un très beau sprint à Terni (100 km.) pour la troisième étape volante qui a été gagnée par Vicini devant Ronconi et Pasquini.

Le gros du peloton, avec Coppi, Cottur et Bartali, était à plus de 8 minutes des leaders. Dans l'intervalle entre les fugitifs et le gros du peloton, il y avait de petits groupes isolés conduits par Fazio, Cecchi, Castellucci. A Foligno (mi-parcours) Cecchi passait en tête d'un autre petit groupe. Les « as », conduits par Coppi, n'ont plus que 2 minutes d'écart.

1. **Leoni**, les 298 kms en 8 h. 2' 6" (moyenne 37 kms 100) ; 2. **Lucien Maggini** ; 3. **Pasotti** ; 4. **Bevilacqua** ; 5. **Logli** ; 6. **Zanazzi** ; 7. **Cerani**, etc..

Fazio devient leader, suivi à très peu de secondes par Ronconi.

CAPUT sera difficile à battre au Grand Prix de Cahors

Il est curieux de constater que les promoteurs du Grand Prix de Cahors ont sélectionné, comme pour Bordeaux-Paris, dix-sept vedettes de la route, aux côtés des dix-huit régionaux de premier plan, pour leur épreuve qui passionne le Lot.

Placé sous le patronage de La Liberté du Centre et de But-Club, le *Grand Prix de Cahors se signale par plusieurs côtés attrayants :*

a) *Possibilité d'une rentrée victorieuse pour Caput, qui, sur le circuit rapide à couvrir 38 fois (130 kilomètres au total), apparaît difficilement vulnérable ;*

b) *Résurrection probable de* Lucien Teisseire, *dont la forme s'est dessinée dans les « Boucles de la Seine » ;*

c) *Recherche d'un nouveau succès, pour* Danguillaume, *vainqueur de Liége-Bastogne-Liége, et du Grand Prix du Cycle, et pour* Géminiani, *gagnant du Tour de la Corrèze ;*

d) *Mise en relief possible pour les rapides* Massal et V. Pernac, *dont ce sera la rentrée ;*

e) *Présence d'outsiders de classe, comme* Apo Lazaridès, Brambilla, Rey, Caffi, Menon, A. Sérès, P. Maye, Louviot, Garonzi, Valentin, Van Schendel ;

f) *Occasion précieuse pour* P. et J. Pineau, *Cassagne, Rabot, Sury, Delmas, Mouchard, Delpech, Maronier, Figurola, Lizano, Persil, Bermudes, Donnez, Serrado, Garcia, Besombe, Tançon de se distinguer.*

F. T.

ROBINSON PERDRA SON TITRE MONDIAL *s'il ne veut pas rencontrer Gaviland avant le 25 juin*

(De notre envoyé spécial permanent Robert BRE.)

NEW-YORK (par câble).

LA guerre des managers contre le Garden n'étant pas réglée relativement aux droits de la télévision, aucun combat ne se déroulera vendredi soir, au Garden, ou à Saint-Nicholas. Mais la télévision profita de l'occasion pour donner à sa clientèle le combat Cerdan-Zale, qui retrouve son actualité, en raison de la proximité de la première défense du titre par Cerdan, contre La Motta.

Nous attendions un combat complet, par le poste N.B.T., qui offrit seulement les trois premiers rounds et le onzième. Ceci permit d'apprécier, pourtant, la supériorité constante manifestée par Cerdan devant Zale, sapé progressivement, jusqu'au moment où, au onzième round, Cerdan place l'ultime crochet gauche, en contre, qui « tua » littéralement Zale.

Nous avons pu constater, une fois de plus, combien Cerdan était en forme à cette occasion. Aussi ne pouvons-nous guère espérer autre chose que Cerdan soit dans la même forme devant La Motta.

■ Le combat Robinson-Gavilan n'est toujours pas signé, malgré l'entrevue devant les officiels de la commission. Tout le monde pensait l'affaire définitivement réglée, mais, au dernier moment, Gainsford refusa de signer la clause imprimée prévoyant l'abandon des droits des boxeurs sur la radio-télévision. Le président Eagan menace de prendre des mesures draconiennes si Robinson ne signe pas rapidement, mais Robinson doit défendre son titre le 25 juin, au plus tard, et Eagan attendra probablement cette date avant d'agir compromise sérieusement, à moins que les affaires s'arrangent, relativement à Robinson-Gavilan, seul combat prévu.

■ Rocky Graziano, ancien pestiféré de la boxe américaine, reçoit des brevets de bonne conduite successifs.

La commission de New-York prit l'initiative de requalifier l'ancien champion du monde des moyens. Aujourd'hui, la N.B.A., par son président Abe Green, annonce la réqualification de Rocky, mais laisse le soin à chaque, Etat d'appliquer une mesure particulière, c'est-à-dire d'appliquer ou non la requalification.

■ La bagarre échevelée Minelli-Rossano, dont je vous rendis compte lundi, eut sa conséquence officielle aujourd'hui : la commission suspendant les adversaires pour trente jours et les frappant d'une amende de cent dollars.

Je rappelle que Clivio Minelli gagna son combat par k.-o. au quatrième round, Rossano étant coupé à l'arcade gauche.

LA COTE...

La cote peut, à notre avis, se soutenir ainsi :

Le Strat, 4 c. 1 ; Buyl, 5 c. 1 ; Idée, Mahé, 6 c. 1 ; Rémy, Moujica, 8 c. 1 ; Hendrickx, Tassin, Lévêque, Masson, Butteux, 10 c. 1 ; Leenen, Mollin, Rossi, 12 c. 1 ; Lucas, 15 c. 1 ; De Gribaldy, 17 c. 1 ; Leysen, 20 c. 1.

Outsiders à « jouer » : Remy, Moujica. — F. T.

La succession de Chapatte est ouverte à Montluçon

MONTLUÇON. — Le 6e Circuit des Deux Ponts sera disputé demain par trente coureurs que les dirigeants du V. C. Montluçonnais, organisateur de cette épreuve, ont sélectionné parmi les quelques cinquante routiers qui ont adressé leur demande d'engagement.

Qui succèdera au palmarès de cette épreuve au parisien Chapatte, recordman en 2 h. 33 m 51 s. ?

Le rapide néo-commentrien Mariotti Marino Contarin et Lajoie, première monte de l'écurie locale « Central » semblent devoir rallier la majorité des suffrages sur un parcours plat qui doit leur convenir parfaitement. L'ancien Tour de France Pierucci et son camarade Emile Dagnière, complètement remis de la chute qu'il fit au cours des Six Provinces, seront également parmi les plus sérieux candidats à la victoire. Ainsi que trois belges. Deposster frère du champion belge tué l'an dernier dans le Tour de Suisse, Omer Tack et Engels.

Hamedi peut enfin, jouer lui aussi un rôle de premier plan dans cette affaire ainsi que Courally, Louis Muller, Paquet, Auclerc qui enleva déjà cette course en 1947 et le Parisien Le Boulch. — **Louis MICHEAU.**

— La championne américaine de natation Brenda Helser est à Paris, où elle compte séjourner quelque temps.

"J'attaquerai dès la prise des entraîneurs" nous dit Gérard BUYL

BORDEAUX. — *Ce matin, le premier levé des dix-sept concurrents de Bordeaux-Paris a été le Belge Albert Hendrickx ; à 11 heures, il était déjà dans la rue, près à essayer ses vélos de départ et couvrir une trentaine de kilomètres.*

Consultant la direction du vent, il disait aussitôt à Romain Bellenger :

— Téléphonez, je vous prie, à Châtellerault, pour que les mécanos mettent des plateaux de 54 dents à mes vélos. Le vent est favorable.

— Vous savez qu'il ne perd as le Nord, nous glissait Bellenger.

Vers midi tout près du café du Commerce, où se fera le contrôle du départ, nous avons trouvé notre confrère belge Karel Steyaert :

— Mon favori, nous a-t-il dit, est Gérard Buyl ; parce qu'il croit à Bordeaux-Paris comme au bon Dieu. Mollin peut bien faire, s'il est moins pensif. Quant à Idée, avec sa classe énorme, il est capable de tout !

Puis, parlant de la sélection de l'équipe belge pour le Tour de France, Steyaert a ajouté :

.. En Belgique, c'est un tollé général contre les sélectionneurs de la L.V.B. qui ont eu la maladresse de ne désigner « Brik » Schotte que comme remplaçant. A mon avis je crois qu'ils reviennent sur leur erreur et que Schotte sera réintégré dans l'équipe où, plus que tout autre, il a sa place.

A ce moment survenaient Moujica et Mollin, chaperonnés par Antonin Magne.

— Nous allons à la douche avant de déjeuner, nous a confié Moujica. Cet après-midi nous ferons une sieste. Mercredi j'ai fait 200 kilomètres à 45 de moyenne. Tout va bien.

Masson a déjà sommeil

Au même hôtel que le « Violet », se trouvent aussi Tassin, Lévêque, Idée, De Gribaldy. Les deux poulains de Léon Veron descendus les premiers, sont partis chez le coiffeur.

— Lorsque je me fais couper les cheveux, la veille d'une épreuve, je fais toujours une belle course, nous a dit Tassin, dont les blessures de Redon ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

Et Eloi a ajouté :

— Francis Pélissier a fait déclarer que Le Strat et Rémy termineraient premier et second dans Bordeaux-Paris et qu'à l'arrivée ils auraient eu le temps de se rhabiller et de mettre des chaussures vernies avant de nous voir déboucher. Francis a vendu la peau de l'ours... Et j'suis bien décidé à culbuter ses projets.

Emile Masson, à la terrasse d'un café, boit une eau minérale, tout en bâillant :

— J'ai déjà sommeil, nous dit-il. Qu'est-ce que ce sera cette nuit !

Sur la chaussée, en face du café, Buyl essaye ses vélos. Puis il vient bavarder avec Mollin et son soigneur Driessens. Et le blond Buyl nous dit :

— Maintenant que je connais Bordeaux-Paris, je ne m'embarrasserai pas de tactique : dès la prise des entraîneurs, à Chatellerault, j'attaquerai. On verra bien ce qui se produira !

L'EMPIRE aux prises avec une sélection à ALBI peut prendre une revanche, à treize

ALBI. — Le match Empire Britannique-Sélection Française attirera dimanche, à Albi, une foule record. La formation d'outre-Manche vient de subir une sévère défaite des mains de l'équipe de France.

Ne nous y trompons pas. Elle vaut mieux que cela. La blessure de deux de ses joueurs fut un handicap qu'elle ne put supporter. Elle étala neanmoins une incomparable maîtrise et une technique à toute épreuve. Seuls, des hommes en forme peuvent donner une bonne réplique à ce treize constellé de vedettes.

La Fédération française de jeu à treize a donc sélectionné des joueurs dont le choix contentera les plus difficiles. Le Roannais Barreteau, dont les contre-attaques sont toujours dangereuses, jouera arrière. En trois-quarts, Cantoni, le puncheur, et Crespo, le crocheteur, seront lancés parfaitement par les internationaux Maso et Taillantou. Un autre Roannais, Duffort, international lui aussi, sera associé à Combes, en demi.

Puissante, la tête de mêlée doit résister aux lourds forwards adverses. La grande seconde ligne Masbou-Berthomieu, sera l'un des principaux atouts de la sélection, avec le troisième ligne Blanc, joueur rapide, racé et scientifique.

Le match est loin d'être couru à l'avance, car l'équipe de France est en tout points excellente. Derrière une ligne d'avants rapide et puissante évolueront des trois-quarts redoutables qui possèdent en Cantoni un finisseur de classe.

En outre, le quatuor roannais Barreteau, Taillantou, Maso, Duffort, doit donner aux lignes arrières une impulsion maîtresse. Mais d'ores et déjà, une confrontation paraît devoir dominer le débat : c'est celle qui opposera le demi de mêlée albigeois Combes (capitaine) au demi international gallois Bank, vedette de « l'Empire ».

Daniel LAURENT.

SELECTION FRANÇAISE
A ALBI (15 h.)

Barreteau (1)
Crespo (2) Maso (3) Taillantou (4) Cantoni (5)
Duffort (o.) (6) Combes (m.) (7)
Blanc (13)
Berthomieu (12) Masbou (11)
Payarès (10) Casse (9) Bartholetti ou Mazon (8)
Mc Master (8) Mc Keeting (9) P. Bally (10)
P. Mudge (12) M. Bath (11)
D. Valentine (13)
R. Peppercell (o.) (6) W. Banks (m.) (7)
Cooper (5) Paskins (4) Devery (3) Bartlett (2)
J. Hunter (1)
EMPIRE BRITANNIQUE

La COUPE continue à PERPIGNAN

TOULOUSE, frais et dispos retrouve le quinze de Castres

Les champions de France ont à peine fêté leur titre, qu'il leur faut reprendre le collier. Castres est, en effet, qualifié pour la Coupe qui est sa propriété. Inutile d'ajouter que les hommes de Matheu mettront tout en œuvre pour garder leur bien.

Mais les Tarnais ne vont-ils pas payer aujourd'hui à Perpignan les efforts qu'ils ont si largement fournis devant Vienne, et deux fois contre Mont-de-Marsan ?

L'adversaire — un vieu rival — est le Stade Toulousain. Les deux clubs se sont rencontrés deux fois cette saison en poule de six. Castres l'emporta 6-3, en décembre, alors qu'au match retour, les coéquipiers de Bergougnan durent se contenter du match nul (6-6).

Eliminé du championnat, les Toulousains ont pu panser leurs blessures et se préparer pour ce grand choc. Ils se présenteront donc plus reposés que les Tarnais.

Lassègue restait douteux. Il est certain que sa seule présence peut changer la physionomie de l'attaque.

Le match que se livreront les troisièmes lignes : Barran, Vabre Durand, d'une part, Matheu, Lopez, Coll d'autre part, promet d'être spectaculaire. Et le trio toulousain n'a pas l'intention de s'en laisser compter. Matheu-Barran, deux grands capitaines dont l'influence est prépondérante tant par leurs actions personnelles que par leurs directives.

Bergougnan sera comme toujours l'homme brillant et utile qui par ses coups de botte longs et précis saura reposer son pack.

L'aile Lassègue-Dutrain prendra l'avantage. A savoir si le Stade aura suffisamment la balle en mêlée.

Castres gonflé à bloc peut se surpasser et réaliser l'exploit de faire le « double ».

Toulouse a un prestige à défendre. Un grand match qui arrive bien tard en saison, mais qui sera suivi avec passion par un public record, au stade Aimé-Giral.

G. de FERRIER.

Les seize premiers fédéraux 1949 !

Le championnat de France de rugby étant terminé pour les Fédéraux, voici comment s'établit le classement des 16 premiers clubs :

1. **CASTRES (champion)**; 2. **Stade de Montois (finaliste)**; 3. **Vienne**; 4. **Brive**; 5. **Stade Toulousain**; 6. **Agen**; 7. **Montferrand**; 8. **Toulon**; 9. **Auch**; 10. **Montauban**; 11. **Bègles**; 12. **Lourdes**; 13. **Biarritz Olympique**; 14. **Tyrosse**; 15. **Stade Tarbais**; 16. **Limoges**.

Tandis que CANNES et STRASBOURG sont menacés de la deuxième division

REIMS abattra son dernier atout majeur devant SETE pour empêcher LILLE d'être champion de France

★ 29 mai : dernière journée du championnat de division nationale et de 2e division, mais seuls certains matches de la première nommée retiennent l'attention. Ajoutons en plus que celle-ci sera très soutenue, car les résultats des rencontres en question — que l'on pourrait qualifier de « combats » — seront décisifs et peseront lourd dans l'avenir des clubs qui y prennent part.

★ C'est tout d'abord le plan de champion qui est en course. Tout a été dit sur les particularités des deux formations, toujours séparées par un tout petit point d'écart, avec avantage à Lille au goal average, et il faut que Reims batte Sète pour être champion si Lille bat Nice.

★ Les deux candidats au titre jouent sur terrain adverse, mais Lille paraît avoir une tâche plus difficile que Reims. En cas de matches nuls, rien ne serait changé, et le titre irait en Champagne, où il est fortement désiré. Et selon les probabilités, le onze rémois réussira à sortir son épingle du jeu à Sète.

★ Très grave est la situation en bas du tableau où, comme l'on sait, cinq clubs : Roubaix, Strasbourg, Nancy, Metz et Cannes sont en périlleuse position, car deux d'entre eux seront relégués en division inférieure à la suite des matches de demain.

★ Nancy, qui recevra Toulouse, doit acquérir les deux points, ou le point qui le sauverait. Metz peut espérer faire de même à Sochaux contre l'équipe de Courtois qui, comme Toulouse, n'a plus rien à craindre ni à gagner.

★ Mais si Roubaix, jouant chez lui, a la juste prétention de se sauver en prenant un point, au moins, à Cannes — qui serait perdu — Strasbourg court un danger extrême en venant rencontrer le Racing Club de Paris à Colombes.

★ Pour ce match, le club alsacien a fait le rassemblement de toutes ses forces, et nous reverrons Mateo comme demi centre dans le onze strasbourgeois. On n'ignore pas que Mateo a été éloigné des terrains depuis de longs mois, et que sa présence augmente très sensiblement la valeur de son équipe. Mais de là à vaincre le onze vainqueur de la Coupe de France, il y a de la marge ! Cependant, il faut s'attendre à voir les joueurs alsaciens lutter avec un cran exceptionnel.

Répétons que les rencontres de 2e division n'auront lieu que pour copie conforme.

Lucien GAMBLIN.

BAILLOT et VAAST à l'O.M. l'an prochain

MARSEILLE. — Gusti Jordan, après le match, livré jeudi à l'A.S. Roma, a reçu les joueurs marseillais avec lesquels il a eu un long entretien au sujet de la saison prochaine. Le nouvel entraîneur de l'O.M. aurait également pris contact avec certains dirigeants de clubs divisionnaires, notamment avec le Racing Club de Paris et le F.C. de Metz, qui réserveraient leur réponse sur le transfert des internationaux Vaast et Baillot. — TEMPESTI.

Du bon PATTY, mais PARKER était le plus fort

Les dames font le lever de rideau : Mrs Dupont-Osborne, numéro 2 des U.S.A., et Mme Adamson, Belge de naissance, mais Française aujourd'hui et tenante du titre.

L'Américaine, comme prévu, prend la tête par trois jeux à un, non pas que Mme Osborne réalise des prouesses, loin de là, mais Mme Adamson, trop nerveuse, commet pas mal d'erreurs pour se reprendre ensuite, égaliser, d'abord à trois jeux partout, puis à quatre partout.

Double faute de Mme Adamson, deux amorties d'Osborne, trois balles de set, mais Nelly égalise encore à cinq partout ; elle perd cependant son service.

Première manche : Mme Dupont-Osborne : 7-5.

Deuxième manche sans histoire. Mrs Osborne perd un service, ce qui vaut à son adversaire de gagner un jeu.

Mais l'Américaine variant sans cesse le jeu, brise la cadence de Nelly qui, malgré d'excellentes ripostes, doit s'avouer battue sur le score de 6-2.

Finalement, Mrs Dupont-Osborne bat Mme Adamson.

Parker plus sûr

D'entrée, Patty, estimé le moins fort, est encouragé par le public. Chacun, comme il se doit, ayant gagné son service. La puissance de Patty au filet dérègle un peu la régularité de Parker et c'est Budge qui mène, 3-2.

Patty n'a plus la réussite du début. Il abandonne encore son service en ratant un smash. C'est la première manche pour Parker : 6-3.

Deux doubles fautes de Parker et c'est Patty qui mène 4-1 puis 5-1 après avoir attaqué sans cesse, mais aligne six jeux de suite.

Parker place quelques passing schots remarquables de précision et mène 4-1, puis 5-1. Frank a retrouvé son assurance et remporte la troisième manche : 6-1 alignant six jeux d'affilée.

Le match continue. C'est du très beau tennis, joué par deux artistes avec une facilité remarquable : Parker meilleur au fond du court, Patty imbattable sur coups droits de volée. Quelques échanges splendides font éclater les bravos.

Patty commence à accuser une légère défaillance. A 3 partout, chaque homme défend point par point.

Parker, mieux sur ses jambes, mène par 4-3. Patty égalise 4 partout sur son service.

Parker (E.-U.) bat Patty (E.-U.) : 6-3, 1-6, 6-1 et 6-4.

Presque tous les jeux ont été à l'avantage. C'est dire que malgré la netteté du score le match a été très disputé.

Deux styles très différents se sont opposés.

L'artiste a été battu, mais a réussi des volées remarquables. Parker changeant de longueur et trouvant des angles à déborder Patty qui sur la fin n'avait plus la même réserve physique que son adversaire. Pourtant dans la première manche Patty a été à deux points de l'emporter.

De toute façon Parker a confirmé sa grande classe, sa science du jeu. Il est normal qu'il ait conservé son titre de champion de France.

G. DE FERRIER.

Le 12 juin à Marseille Gus Degouve affrontera Charron

(De notre envoyé spécial Louis TOMASINI)

MARSEILLE. — Après son magnifique combat contre Mickey Laurent, et comme nous le laissions prévoir, hier, Gus Degouve vient d'être retenu par les organisateurs marseillais pour rencontrer Robert Charron le 12 juin, aux arènes du Prado.

Robert Charron compte une victoire sur Gus Degouve, par abandon au neuvième round. Toutefois, cette victoire fut acquise en 1944, époque de la grande forme du Poitevin. Signalons, d'autre part, que ces deux hommes sont « fausse-garde ».

Ce combat suscite un vif intérêt dans la cité phocéenne, où Charron ne s'est produit qu'une seule fois.

Le second combat vedette verra la jeune vedette locale, Valère Benedetto, qui vient de battre très nettement Le Mentec, aux prises avec un pugiliste italien qui pourrait être Egisto Peyre.

GRAZIANO requalifié par l'Association Nationale de boxe

PATERSON (New-Jersey). — M. Abe Greene, commissaire de l'Association nationale de boxe, a annoncé que la suspension de Rocky Graziano a été levée et qu'il pourra boxer à nouveau dans les Etats où l'Association nationale exerce son autorité.

M. Abe Greene a déclaré que Graziano a dédommagé le promoteur Jim Murray des pertes que ce dernier avait subies lorsqu'en novembre 1948 Grazaino n'avait pas respecté le contrat qu'il avait signé pour rencontrer Fred Apostoli.

Haro sur le W. M. crient les Argentins

TURIN. — 45 mille personnes, 25 millions de recette, et une brillante démonstration de football, dont la conception a été empruntée aux méthodes du passé, ont emballé une foule qui pendant une heure et demie a oublié (sans regrets) les absurdes complications d'un jeu, qui de plus en plus, a tendance à devenir une inouïe équation.

Les dirigeants du River Plate ont été très catégoriques à ce sujet.

Interrogés sur ce qu'ils pensent du système pratiqué en Europe, ils ont déclaré : Nous sommes des adversaires du système dit moderne (WM) parce qu'il tue le jeu.

Le football est un jeu simple, et tel il doit rester pour qu'il permettre à la foule de s'intéresser en s'amusant, et aux joueurs d'évoluer sur le terrain dans les meilleures conditions pour pouvoir construire quelque chose de plaisant et de spectaculaire.

La presse italienne a dû accomplir ce matin de véritables prouesses pour ne pas être trop élogieuse vis-à-vis du match fourni par les Argentins, qui ont démontré, s'il en était encore besoin, que dans une équipe composée de footballeurs de classe, la tactique du jeu n'a aucune influence sur son rendement, car celui-ci est fonction surtout, de la valeur de ceux qui le pratiquent.

"RIVER PLATE" chez le président de la République italienne ...et au Vatican

ROME. — *L'équipe argentine de football de « River Plate », qui a disputé, jeudi, à Turin, un match contre l'Italie au bénéfice des familles des joueurs de Turin tués dans la catastrophe aérienne, est arrivée par train à Rome, et a été reçue, en fin de matinée, par le président Luigi Einaudi.*

Les joueurs argentins, que la foule a ovationnés à leur descente du train et au Quirinal, seront reçus au Vatican demain avant de repartir, lundi, pour Buenos-Aires.

L'homme d'affaires visite la FOIRE DE PARIS et s'habille chez **ALBA**
ALBA le vêtement qui donne la silhouette moderne
MAGASINS OUVERTS du Lundi au Samedi 19 h.
14 à 18 Bd Poissonnière PARIS

Voici au cocktail offert par la Source Perrier, au Plazza Athénée, pour annoncer l'attribution de Coupes de la Source Perrier aux Championnats de France Juniors et Cadets de Tennis, les vedettes du tennis international : on reconnaît, de gauche à droite : MM. Iemetti - Paul Féret - Taverne - Cucelli - Abdesselam - Gonzalès. - Mlles Nelly Hermsen - Jacqueline Marcellin - MM. Johansson - Schaff.

TANDIS QUE LILLE S'AGITE POUR CONJURER LE SORT...

Reims espère qu'à Sète aura lieu le sacre du "roi du championnat 49"

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Les Sétois arbitres de la situation

LE Football-Club de Sète est aujourd'hui, dans une certaine mesure, l'arbitre du championnat professionnel de première division.

De son comportement, en effet, dépendra le dénouement de la grande épreuve nationale.

Certes, les Sétois préféreraient être intéressés directement au débat, au lieu d'avoir seulement à figurer comme « équipe-témoin ».

Par malheur, ils ont beaucoup perdu de leur standing de jadis, et ne semblent pas appelés à le récupérer dans un avenir proche.

Nous reconnaissons néanmoins à la formation sétoise une valeur qui n'est pas négligeable.

Un joueur comme Gœrenstein a donné, à lui seul, une grande assurance à ses lignes arrière qui passent ainsi pour être irréductibles. Et ce peut être là un facteur décisif pour le match de ce jour.

Avec ou sans Flamion, les avants rémois manquent parfois de perçant, de « punch » ainsi qu'on le dit souvent.

C'est si vrai qu'en maintes circonstances, c'est à Bini qu'incombe le soin de terminer les offensives amorcées par ses camarades.

Il est très possible qu'une fois de plus, Batteux et ses camarades témoignent devant les buts adverses de cette réserve qui les a tant desservis jusqu'ici. Auquel cas le dernier acte du championnat se terminerait par le coup de théâtre entrevu.

Sète handicapé

L'équipe sétoise devra se passer, malheureusement, des services de Arribi, toujours blessé. Ce sera un handicap sensible pour sa ligne d'avants qui, hélas, n'avait pas besoin de cela.

C'est maintenant un lieu commun de dire que la tradition sétoise ne s'est pas perpétuée complètement en ce qui concerne ses avants.

Sans doute, les Stevenson, Dangles étaient des « stylistes » plutôt que des « battants » et leur efficacité n'était pas en rapport avec leur expérience du jeu.

Quand même, à force de clairvoyance et d'habileté, ils gagnaient la plupart de leurs matches, ce qui n'est pas tout à fait le cas de leurs successeurs.

Korenyi est parfois jugé avec la plus grande sévérité. Rendons-lui cette justice qu'il est toujours le footballeur énergique et appliqué que nous avons connu depuis une bonne douzaine d'années.

S'il est devenu moins dangereux dans ses shots et dans ses poussées au but, il reste encore très précieux.

Il le serait davantage encore s'il était mieux encadré. Le réalisateur qu'il fut longtemps s'est métamorphosé quelque peu en pourvoyeur de balles ; ce n'est pas sa faute si ses voisins ne se mettent pas au diapason.

En bref, la formation sétoise semble assez bien armée pour tenir en échec les avants rémois. Et ses propres avants risquent également de voir échouer leurs tentatives de percées devant la belle défense champenoise.

Ce qui permet de laisser entrevoir comme possible un match nul.

SÈTE

GORENSTEIN (1)
MIHOUBI (2) ABDERRHAMANE (3)
RANKO (4) HADDAD (5) THOMAZOVER (6)
JELINEK (8) DIDDI (10)
UJLAKI (7) KORANYI (9) BOUCHOUK (11) ou ARRIBI

PALUCH (11) PIERRE SINIBALDI (9) BINI (7)
PROUFF (10) BATTEUX (8)
PETIT FILS (6) JONQUET (5) PENVERN (4)
MARCHE (3) JACOWSKI (2)
PAUL SINIBALDI (1)

Arbitre : M. JEUDY.

REIMS

Roubaix cherche deux points pour se maintenir en Nationale

ROUBAIX. — Le sort n'a pas, cette saison, été favorable aux Roubaisiens. Ainsi, l'infirmerie du CORT a été « la cellule essentielle » du club : tous les joueurs y ont fait de longues et nombreuses visites.

Avant le match de Strasbourg, seul Leenaert était encore touché, mais le CORT est revenu d'Alsace avec trois nouveaux éclopés et si Singier est maintenant rétabli, Kopania et Lewandowski sont toujours en traitement. Les uns et les autres sont victimes de déchirures musculaires.

Leur présence pour ce match contre Cannes, qui doit être la rencontre décisive de la saison, n'est pas encore certaine.

Pourtant, le C.O.R.T. a besoin des deux points de la victoire s'il tient à être assuré de son maintien en division nationale.

Tous se promettent de donner leur maximum et leur moral est excellent, mais le moral ne saurait être suffisant, car il est bien certain que les Cannois, qui, après avoir longtemps fait figure de « sacrifiés » entrevoient la possibilité de se maintenir, vont jeter toutes leurs réserves d'énergie dans cette lutte dernière.

Certes, la ligne de comparaison est en faveur des Nordistes qui, depuis trois saisons, n'ont jamais été battus chez eux par les Cannois et ont réalisé un match nul à l'extérieur mais le onze du C.O.R.T. est sensiblement différent de ses devanciers, et des indisponibilités risquent de l'affaiblir encore quelque peu.

Pour les uns et les autres, les 90 minutes de jeu ont une importance capitale, car les Cortistes ne peuvent compter que sur eux-mêmes.

Ils ne pensent pas, en effet, que leurs concurrents « à la relégation » s'inclineront, à Paris et Sochaux, et que Nancy sera tenu en échec par Toulouse.

Dans les bois de sapins de l'Enclus, les Nordistes se sont forgés un moral tout neuf. Ils ont surtout évité de penser à ce match.

L'heure est venue d'y attacher l'importance qu'il mérite et puis, n'ont-ils pas une revanche à prendre ? — L. L.

ROUBAIX

DA RUI (1)
KOPANIA ou LEENAERT (2) ou FRUTUOSO (4) BOUCHAIB (8) DELEPAUT (3)
LEWANDOWSKI MEURISS (5) SUMERA ou LEENAERT (6) ou FRUTUOSO (10) BOURY
SINGIER (7) KRETSCHMAR (9) MAKUCH (11)

MIROUZE (11) SCOLARY (9) CATANI (7)
LUCHTA (10) HAMIRI (8)
PONS (6) LERDA (5) MUS (4)
FLAK (3) FORNETTI (2)
PARDIGON (1)

Arbitre : M. BOES.

CANNES

NICE. — Le Stade Saint-Maurice battra, cet après-midi, son record officiel de recette, à l'occasion du choc Nice-Lille, la location dépassant un million et demi.

Nice a une belle revanche à prendre sur son vainqueur de Coupe et Lille conserve un réel espoir d'être champion de France.

Il suffirait, en cas de victoire des Nordistes à Nice, que Reims soit tenu en échec à Sète pour que le goal average accorde le titre aux « Dogues ».

L'équipe lilloise ne laissera donc certainement pas échapper cette occasion de prendre une nouvelle option sur le championnat.

Les Aiglons ont soigné leur préparation d'une façon toute particulière, cette semaine, et ils se présenteront devant leur public avec confiance, pour terminer leur saison victorieusement, avec un grand motif de satisfaction, celui d'avoir battu le club qui les élimina de la Coupe, à Colombes, après un match mémorable.

Revers a été écarté de l'équipe nicoise, qui jouera néanmoins dans une formation excellente.

Jacques DARFEUIL.

Lille hésite

LILLE. — De quoi pourraient bien parler les supporters lillois si ce n'est du match de ce jour à Nice, de ce match qu'il ne faut pas perdre pour garder une chance, bien réduite, de remporter in extremis le championnat de France ?

L'optimisme est revenu en même temps que l'équipe se retrouvait devant les Bretons. Cette formation qui a déçu ses plus chauds partisans a su, en s'imposant devant les Rennais, provoquer un regroupement qui était, d'ailleurs, inévitable.

Les dirigeants du L.O.S.C. n'ont pas encore fait connaître officiellement la composition de leur équipe, mais il semble certain qu'elle sera la même que devant Rennes, car il est des erreurs, des hésitations que les Nordistes pardonnent difficilement. Et puis, Vuye n'a-t-il pas fait ses preuves depuis longtemps ?

Sommerlynck n'est-il pas un élément précieux pouvant occuper presque tous les postes ?

Bien sûr, Nevo et Dubreucq sont mieux que des remplaçants, mais le problème est le même depuis le début de la saison.

Louis LAMPE.

NICE

FAVRE (1)
FIROUD (2) GAILLARD (3)
LUCIANO (4) MINDONNET (5) ROSSI (6)
GALLARD (8) CARRE (10)
ROLLAND (7) SKOCEN (9) BEN TIFOUR (11)

LECHANTRE (11) BARATTE (9) WALTER (7)
STRAPPE (10) VANDOOREN (8)
CARRE (6) PREVOST (5) SOMMERLYNCK (4)
VUYE (3) JADREZAK (2)
GERMAIN (1)

Arbitre : M. TORDJMANN.

LILLE

SOCHAUX-METZ duel du « foot » étudié et du jeu primesautier

Ainsi qu'on a pu en juger dernièrement, le classement honorable, et même flatteur du Football Club de Sochaux, n'est pas le fait du hasard.

Cette équipe, en fait, joue un football de classe, sans trop sacrifier aux principes de la technique moderne qui condamnent la progression par passes courtes.

Nous verrons bien aujourd'hui, d'après le dénouement du match Sochaux-Metz, si le football étudié peut toujours prendre le pas sur le jeu primesautier.

Au stade Bonal, suivant toutes prévisions, le dernier mot doit rester aux Sochaliens : charbonnier n'est-il pas maître chez lui ?

Pourtant, ils devront compter, en cette circonstance, avec des adversaires survoltés, animés par l'énergie du désespoir.

Et nous savons que l'énergie du désespoir permet de réaliser des miracles.

Sochaux tient le sort des Messins entre ses mains

METZ. — Metz arrive à la fin de son calvaire. Après avoir failli jouer la finale de la Coupe de France, le club lorrain risque, maintenant, de descendre en seconde division.

Si le Dieu des sports était juste, il lui épargnerait le purgatoire en récompense de son héroïque fin de saison, et lui permettrait d'aborder la nouvelle saison parmi les ténors. Mais le F.C. Metz a-t-il des chances réelles de s'en tirer ?

Certainement. Car, même abattu, si la logique est respectée, il peut éviter la relégation grâce à son goal-average.

En effet, si Cannes et Strasbourg, qui se déplacent respectivement à Roubaix contre le C.O.R.T. et à Paris contre le Racing Club, sont défaits, Metz s'en tire. Metz ne descend pas...

Mais il ne faut pas attendre les résultats des autres équipes pour se sauver. Tel est l'avis unanime des joueurs lorrains, qui sont décidés à jouer, cet après-midi, le match le plus dynamique de leur saison.

« Notre désir et notre devoir est d'écraser et d'étouffer » le lion sochalien. « Et les deux points de Sochaux seraient notre meilleure récompense », a affirmé Ignace, l'animateur du onze lorrain.

« Il nous faut vaincre, conclut-il. Nous y mettrons tout notre cœur, car il serait stupide d'échouer si près du port... »

Pour jouer Sochaux, Metz n'a pas remanié son équipe. Ainsi, Guthmuller, qu'on appelle ici le centre avant de la déception, reste sur la touche.

Au cours de toute sa saison, il a disputé des matches en courant après sa forme, qu'il n'a jamais trouvée.

C'est donc l'équipe d'honneur, Glander mis à part, qui essaiera de sauver les Croix de Lorraine.

Robert FARIN.

SOCHAUX

Lorius 1
Janczewski 2 Pedini 3
Chabot 4 Pironi 5 Tellechea 6
Gardien 8 Humpal 10
Courtois 7 Tichy 9 Jacques 11

Genet 11 Cisowski 9 Baillot 7
Grabkowiak 10 Hoffmann 8
Lemaitre 6 Goglia 5 Ignace 4
Wahl 3 Battiston 2
Glander 1

Arbitre : M. Vincenti.

METZ

BRAUN n'a pas encore terminé son apprentissage, mais...

A Nancy, on sait très bien comment écarter de l'équipe locale en difficulté les dangers de la relégation. Dans le passé, le F.C. Nancy a su très habilement échapper à ces dangers : pourquoi ne serait-il pas aussi heureux aujourd'hui ?

D'ailleurs, sur la pelouse du pont d'Essey, il est presque invulnérable ; ce n'est donc pas la formation toulousaine, ou nous nous trompons fort, qui lui fera baisser pavillon aujourd'hui.

Nous savons bien, certes, que le gardien Braun n'a pas encore tout à fait terminé son apprentissage et qu'il a plus de moyens naturels que d'expérience. Mais avec Acchini et Pluymelding qui le protègent à merveille il en sait assez pour faire perdre contenance aux avants toulousains.

La ligne d'attaque nancéienne, malheureusement, offre moins de garanties que les lignes arrière. Non qu'elle manqu d'éléments de choix, mais son rendement étant médiocre, l'entraîneur Brembilla s'est vu contraint de la modifier à différentes reprises, de faire passer Poblome du centre à l'aile droite, Bronee de l'intérieur au centre, etc.

Dans l'espoir d'utiliser au mieux tous les avants, Brembilla n'a-t-il pas poussé l'audace jusqu'à convertir Dladerrière en intérieur gauche?

Il nous apparaît, de toutes façons, que même si la ligne d'attaque lorraine manque d'homogénéité, même si Bronee se laisse juguler par Fortunel, la plus grande ardeur des Nancéiens aura sa récompense. Et, une fois encore, le F. C. N. aura gagné le droit de figurer parmi les vedettes.

TOULOUSE TRÈS FORT

TOULOUSE. — *A son retour de San Sébastien, où elle a fait une excellente exhibition, l'équipe du Toulouse Football Club ne s'est arrêtée qu'une soirée dans la Cité Rose.*

C'est, en effet dans la capitale lorraine que le Toulouse F. C. joue l'ultime rencontre officielle de la saison.

Si le club de Nancy entend terminer par une victoire qui lui assurerait sa place en Nationale, le T.F.C., de son côté, ne compte nullement aller au devant d'un échec. Pour cela, il a réintégré quelques équipiers de choix dans son équipe, tels les frères Lanfranchi et Salvage.

Jean BOUDEY.

NANCY

Braun 1
Ludwiczak 2 Cecchini 3
Kuto 4 Pluymelding 5 Juillard 6
Vanags 8 Deladerrière 10
Poblome 7 Bronee 9 Crespin 11

Commarata 11 Thomas 9 M.Lanfranchi 7
Bialasick 10 J.Lanfranchi 8
Salvage 6 Fortunel 5 Mercadier 4
Sbroglio 3 Frey 2
Ibrir 1

Arbitre : M. Le Foll.

TOULOUSE

MARSEILLE songe surtout à l'avenir

A Marseille, depuis quelque temps déjà, c'est l'avenir plutôt que le présent qui retient l'attention des dirigeants et des joueurs.

Les uns et les autres ont fait leur deuil du championnat et ne songent plus qu'à la liquidation de la saison.

L'entraîneur en titre est mis en congé illimité ; d'autre part, certains transferts sont envisagés qui pourraient modifier le caractère de l'équipe phocéenne.

C'est dire que le match prévu pour aujourd'hui ne fera pas sensation sur la Canebière.

En d'autres temps, les Montpelliérains, mal consolés d'avoir été battus sur leur terrain par les Marseillais, auraient fait de leur mieux pour prendre une éclatante revanche.

Ce ne sera pas le cas ici. Ce qui ne revient pas à dire, toutefois, que la rencontre sera dénuée d'intérêt.

Qu'elle soit jouée avec une certaine liberté d'esprit, voire avec sérénité, cela permet d'espérer du moins que la facture du jeu sera très attrayante.

Etant donné que les lignes arrière de l'O.M. sont au complet, tout donne à croire que les attaques montpelliéraines seront brisées une à une et sans trop de peine.

La situation est beaucoup moins favorable en ce qui concerne la ligne d'attaque jant de fois modifiée, remaniée sans résultats appréciables.

Rien ne permet de supposer cependant que les avants marseillais s'en laisseront imposer sur leur propre terrain par des adversaires solides, mais vulnérables comme les Montpelliérains.

Le match ne comporte pas d'enjeu, sans doute. Les hommes de Bastien tiendront néanmoins à terminer en beauté la saison officielle.

Un match sans intérêt capital

MONTPELLIER. — Match de promeneurs que le déplacement de Montpellier à Marseille, aujourd'hui.

Les joueurs du Clapas manifestent une grande fatigue physique et une lassitude morale accentuée, à telle enseigne qu'ils n'aspirent qu'au repos après une dure saison.

On n'attend donc pas grand-chose, ici, de cette rencontre sans intérêt capital et à laquelle les supporters ne prêtent que la seule intention d'aller faire un petit tour sur la Canebière à tarif réduit.

Quant au résultat, peu en chaut, et aux joueurs et aux dirigeants.

Ils n'ont d'ailleurs pas tout à fait tort, car le temps est déjà bien lourd dans le Midi et l'air marin et la mer sont bien tentants.

Ce match, donc, doit être considéré comme une simple formalité, sans que Montpellier y attache une importance même relative.

Et comme l'on dit que Marseille se trouve dans le même cas, il ne s'agira donc que d'une rencontre très amicale, jouée au petit trot, en évitant toute fatigue inutile.

René ROLLAT.

MARSEILLE

Liberati 1
Dahan 2 Salem 3
Bastien 4 Rodriguez 5 Pujalte 6 ou Scotti
Robin 8 Mahjoub 10
Nagy 7 Bollano 9 Pironti 11

Mateo 11 Léglise 9 Dossena 7
Bermon 10 Laborde 8
Roussy 6 Cazoro 5 Desmorets 4
Deschadt 3 Sboralsky 2
Pons 1

Arbitre : M. Merckx.

MONTPELLIER

BÉTHUNE à la poursuite de ROANNE dans le championnat « pur »

● *La décision n'étant pas encore à envisager à la veille des matches retour de la poule finale du Championnat de France amateurs, Roanne (leader) et Mont-de-Marsan (dernier) n'étant séparés que par deux points, ce dimanche vaudra surtout par l'intérêt que suscite le match poursuite engagé par Béthune pour rejoindre Roanne.*

● *Ayant enfin retrouvé leurs forces,* les Nordistes, en prenant leur revanche (1-2 à l'aller) éliminèrent définitivement les Montois.

● *Roanne, recevant Reims* (battu 1-0 le 1er mai), jouera pour la troisième fois consécutive sur son terrain. Avantage qui devrait permettre aux leaders de prendre l'avantage sur les actuels champions qui verraient s'envoler une de leurs dernières chances de conserver leur titre. — *A. F.*

NEMEUR le fétiche complet

LENS. — « Ou je jou...rai, le club accédera en nationale », peut dire Nemeur.

Chapeau bas sportifs. « Gougou » a fait accéder en effet Le Havre, Bordeaux, Nice et, cette saison, le Racing Club de Lens.

Footballeur complet, ayant une conscience professionnelle au plus haut degré, très sympathique et toujours jeune, tels est la carte de visite de M. Gougou Nemeur — L. B.

...la première place entre LENS et BORDEAUX

Les élus et les relégués étant connus, en tête comme en queue, le championnat de deuxième division ne propose, pour sa dernière journée, qu'un seul intérêt : de Lens ou de Bordeaux, qui terminera premier ?

On serait tenté de croire au succès final des Lensois. Pourtant le déplacement Besançon ne paraît pas facile et il est même heureux que les mineurs aient pris le point nécessaire à la « montée » dès jeudi à Troyes, car en Franche-Comté il faut être très fort pour l'emporter.

Bordeaux reste sur la Côte d'Azur et pénétrera sur le stade Mayol avec une légèreté d'esprit bien compréhensible depuis sa victoire à Monaco. Le résultat lui importera donc peu mais il est peu probable qu'un échec wenne ternir sa nouvelle auréole.

Les autres matches n'intéressent plus beaucoup leurs acteurs. Il faudra donc tabler sur un succès des clubs jouant « at home » et Béziers devant le Havre, Le Mans face à Amiens, Troyes contre Valenciennes, Monaco sur Nantes, Angers devant Nîmes, Rouen face à Douai et Alès contre le C.A. Paris doivent finir leur saison par une victoire.

COMPTEZ-VOUS... ONZE

A BEZIERS

BEZIERS : Fabregat ; Hagenlocher, Escudié ; Menjou, Veneziano, Girardy ; Desfossé, Lechner, Cervellon, Martinez et Urbanski.

LE HAVRE : Ruminski ; Salembier, Bihel ; Beck, Schirching, Garcia ; Lacaze, Bisson, Brun, Stricane, Habera.

A TOULON

TOULON : Raoux ; Girardo, Rayon ; Lohers, Chaniel, Maestroni ; Latrille, Sierra, Molino, Lamora, Miramond.

GIRONDINS : Villenave ; Garriga, Mérignac ; Gallice, Swiateck, Persillon (ou M'Barek) ; Nemès, Libar, Kargu, Mustapha et Fabre.

A BESANÇON

BESANÇON : Lux ; Sohier, Joly ; Plantier, Braun, Milani ; Pianté, Dupal, Mille, Jerusalem, Deléglise.

LENS : Duffuler ; Gouillard, Siklo ; Dehon, Ourdouillié, Gailis ; Stanis, Gérard, Pachurka, Nemeur, Danko.

A ANGERS

ANGERS : Bykadoroff ; Chipponi, Duquesnoy ; Samzun, Bordié Kadniri ; Michlowski, Toscanelli, Pacco, Gobez et Renard.

NIMES : Dakowski ; Barthès, Szabo ; Firoud Golinsky, Moureau ; Campo, Rossignol, Rouvière, Danzelle et Henry.

A ROUEN

ROUEN : Garçonnet ; Plantey, Leroux ; Blondel, Bosse et Lefebvre ; Salette, Taillis, Simonyi, Rio et Wicart.

DOUAI : Pons ; François, Gaspard ; Pacholski, Dubois, Mocek ; Léon, Bourdon, Kolas, Rozé et Bagzinski.

A ALES

ALES : Rancher ; Mora, Tronche ; Paternottie, Dramez, Lachèvre ; Gielly, Blaha, Rôchas, Troisième et Richardot.

C. A. P. : Ferrand ; Véronèse, Stauchina ; Toris, Boulanger, Amelot ; Waldman, Routre, Royer, Renard et Badin.

AU MANS

LE MANS : Thuillier ; Docquin, Malvy ; Gendry, Ben Arab, Arribas ; Rodionoff, Pouillot, Corsaletti, Hémard, Iskierka.

AMIENS : Capart ; Uchart, Adam ; Harduin, Albanesi, Mateo ; Minet, Lefèvre, Hérouard, Carré et Emmenegger.

A TROYES

TROYES : Caspard ; Musial, Czapski ; Charonnat, Ben Amar, Guitoun ; Halipet, Delanoy, Zocca, Dussautoy et Winkler.

A MONACO

MONACO : Lupi ; Bessat, Gotteron ; Repka, Beye Alès ; Viora, Burger, Orengo, Adonto et Musso.

NANTES : Gorius ; Cauwelier, Garree ; Deru, Godet, Staho ; Gérard, Heil, Bruzzone, Cosc, Scullier.

VALENCIENNES : Dedeckert ; Delepine, Bouchy ; Equipart, Blaszyk, Guéry ; Weichert, Leturgeon, Veerbles, Minet et Moulet.

Voici comment «ils» se sont qualifiés

CASTRES		TOULOUSE	
2e tour :	Maurs 60-8	2e tour :	Cahors 29-6
3e tour :	Quillan 19-0	3e tour :	Saint-Girons 8-0
32e finale :	Port-Vendres 32-6	32e finale :	Decazeville 19-3
16e finale :	Limoges 11-9	16e finale :	Perigueux 6-0
8e finale :	Bayonne 21-3	8e finale :	Racing C. F. 17-5

Le STADE devrait l'emporter à Rennes

Rennes, pour son dernier match de championnat, reçoit le Stade-Red Star. Match dont l'enjeu est nul pour les deux équipes, mais qui doit permettre aux spectateurs bretons d'assister à une plaisante rencontre.

Les deux formations présentent actuellement des formations en condition.

Le Stade Français vient d'effectuer, jeudi à Madrid, une excellente performance devant les joueurs de l'Atletico. Si la victoire ne leur est pas revenue, l'arbitre, dit-on, en est le grand fautif.

Mais, même battus, les Parisiens ont séduit le public madrilène. Leur formation compte des joueurs en forme : Grillon, Hon, Aston, Sesia et les deux Danois Christiansen et Mathiesen.

Si le voyage n'a pas trop éprouvé les poulains de Riu, ils doivent l'emporter au Parc des Sports.

Pourtant, les Rennais ne l'entendront certainement pas ainsi. Ils tiennent à terminer la saison officielle par une victoire devant leur public.

Pleyer, tout à l'honneur de son succès dimanche dernier à Luxembourg avec la France B, est bien de cet avis et ses joueurs, Guérin en tête, vont essayer d'en finir victorieusement.

En résumé, match agréable en perspective, intéressant à suivre et que les Stadistes peuvent emporter, sur leur forme de Madrid, si les Rennais, accrocheurs en diable, veulent bien considérer la saison comme terminée. C'est d'ailleurs bien peu probable.

Confiants et décidés les Rémois

REIMS. — Roessler et ses hommes vont s'efforcer aujourd'hui de conserver sur Lille le petit point d'avance qui leur donnerait le titre de champion de France.

Les Rémois paraissent en excellentes dispositions. Il est certain que la magnifique victoire qu'ils ont remportée sur Nice a eu les plus heureux effets sur leur moral et celui de leurs supporters.

Sans s'occuper de ce qui se passera à Nice entre Lillois et Niçois, sans espérer un échec possible des Nordistes, les Champenois n'ont qu'un objectif : battre Sète. Pour réussir, ils mettront en ligne très probablement l'équipe qui battit Nice, avec toutefois une réserve en ce qui concerne Flamion qui effectuera le déplacement comme remplaçant et dont l'incorporation dans la formation rémoise pourra être décidée au dernier moment. — M. LARDENOIS.

RENNES

Mattioni 1
Hennequin 2 Sellier 3
Artigas 4 Guérin 5 Mansat 6
Minei 8 Rabstjeneck 10
Cousin 7 J. Combot 9 Grumelon 11

Aston 11 Christiansen 9 Sesia 7
Arnaudeau 10 Mathiesen 8
Grégoire 6 Hon 5 Ranzoni 4
Drouet 3 Grillon 2
Hatz 1

Arbitre : M. Oliva.

STADE FRANÇAIS

Les nouveaux du TORINO

L'A.C. Torino a pansé ses terribles blessures en faisant appel à ses joueurs juniors (moyenne 19 ans) pour remplacer ses fameux joueurs (huit internationaux) tués dans la catastrophe de Superga le 4 mai dernier). Tous Piémontais d'origine et formés au Torino ou, pour quelques-uns d'entre-eux seulement, dans des clubs de la banlieue turinoise, ils ont confirmé heureusement les espoirs mis en eux dès leurs premiers contacts avec des formations de division nationale. Et déjà on s'attend à voir joueur bientôt dans la « squadra azzurra » plusieurs de ces juniors de qualité hors classe : De gauche à droite : debouts : Motte (cap.), Marchi, Giuliano, Baltiano, Mari, Lusso, Vandone, Marchetto, Ferrari, Giammarinaro, Francone.

SAINT-ETIENNE *attention à la nonchalance*

L.A.S. Stéphanoise termine sa saison officielle sans grand enthousiasme, comme si la mésaventure de Huguet et Alpsteg, excommuniés par la Fédération de football, avait été ressentie par tous leurs camarades.

La dernière performance de l'A.S.S., en tous cas, n'est pas de celles qui ajouetront à son prestige.

N'avons-nous pas appris que jeudi dernier, elle a battu péniblement, par 1 seul but à 0, l'équipe amateur de Vauzelles ?

Nous savons bien, certes, que dans ce genre de rencontres, les formations de professionnelles n'ont pas à compter sur la bienveillance de leurs adversaires, une victoire aussi difficile n'est pourtant pas bien flatteuse.

Si les Stéphanois n'apportent pas plus d'énergie à la lutte aujourd'hui à Colmar, le résultat est acquis d'avance.

Non que les Colmariens soient pour leur part, redoutables entre les meilleurs. Après un début de saison très honorable, ils ont terriblement fléchi, et la disparition récente de leur meneur de jeu, M. Joseph Lemaire n'est pas faite, à coup sûr, pour améliorer leur moral.

L'entraîneur Nicolas n'entend pas pour cela que la dernière rencontre officielle se traduise par une défaite pour son équipe.

Dans l'intérêt de tous, et pour éviter la désaffection du public, il importe que la formation alsacienne prenne le match au sérieux. C'est ce qu'elle fera, n'en doutons pas.

Et comme en bien d'autres occasions, Angel montera une garde vigilante, bien protégé par Wawiniak, tandis que Marjewski s'efforcera de rendre une certaine force de pénétration à une ligne d'attaque pas très entreprenante, à son ordinaire.

Tout compte fait, les Stéphanois, en grand danger, ne peuvent se dispenser de forcer leur talent s'ils tiennent à quitter Colmar avec les honneurs de la guerre.

COLMAR

Angel 1
Frey 2 Linkenheld 3
Ben Ali 4 Wawiniak Deckert 6
Hansen 8 Marjewski 10
Perruchoud 7 Duproz 9 Kryske 11

Alpsteg II 11 Honus 9 Alpsteg I 7
D'Honat 10 Cuissord 8
Viollieron 6 Calligaris 5 Verney 4
Fernande 3 Huguet 2
Jacquin 1

Arbitre : M. Gogneau

SAINT-ETIENNE

La "triplette" MATHEU-LOPEZ-COLL porte tous les espoirs des CASTRAIS

CASTRES. — Les nouveaux champions de France étrennent leur royauté en se mesurant avec le recordman du titre. Ce match est fiévreusement attendu.

Les Toulousains espèrent prouver qu'ils étaient dignes du titre, tandis que les Castrais veulent, non seulement démontrer le contraire, mais conserver la Coupe qui voisine déjà avec le Bouclier de Brennus.

L'épreuve sera à la fois d'adresse, de force et d'endurance. L'équipe castraise est la même que celle qui remporta le championnat de France, exception faite du centre international junior Espanol, blessé à la jambe contre Mont-de-Marsan et qui sera remplacé par Bardy.

On se plaît à reconnaître que le détenteur actuel du double trophée s'adapte avec bonheur à l'équipe qui lui est opposée. S'il en est bien ainsi, les caractéristiques du dernier match match de Toulouse ne subiront pas de modifications importantes, car si le Stade Toulousain compte mettre à contribution ses belles lignes arrières, les Castrais s'efforceront de leur côté de raréfier ses occasions.

Autrement dit, l'action des deux infanteries sera primordiale et le duel des deux bâtisseurs Alary et Lopez est susceptible à lui seul de trancher le débat.

Si l'on admet que les avants de Castres domineront — la triplette Matheu-Lopez-Coll affichera sa personnalité coutumière et tous les espoirs sont permis aux Castrais.

Il s'agit en somme d'une finale avant la lettre et nous ne serions nullement surpris que le vainqueur du match de Perpignan inscrive son nom sur le socle du « Coq ».

Aimé JAN.

Toulouse handicapé

TOULOUSE. — Il ne fait de doute pour personne que Castres Olympique part favori devant le Stade Toulousain, tou tmilite en sa faveur sa forme actuelle qui le conduisit au championnat de France, la continuité de son entraînement qui ne s'est pas relâchée de la saison et surtout cette force essentielle qui réside dans sa ligne d'avants et qui fut à la base de ses succès répétés.

Le Stade Toulousain, lui, se présentera handicapé par une longue période d'inaction. On ne peut, en effet, prendre au sérieux le match d'entraînement joué à Béziers, dimanche matin, et qui tourna à la confusion.

En outre, le Stade a eu du mal à former son équipe. Sagot, Corbarrieu et Gaulène, indisponibles ont été difficilement remplacés.

L'essai du jeune Agasse à l'arrière n'était peut-être pas indiqué pour un match aussi capital.

La ligne d'avants, peu en forme, ne pourra que difficilement résister à celle de Castres. On croit évidemment que de la dépendra l'issue du match. — Jean BOUDEY.

CASTRES *A PERPIGNAN*

MORENO
SIMAN BARDY FABRE BALENT
TORRENS (c) CHANFREAU (m)
MATHEU LOPEZ COLL
CACHAT PIERRE-ANTOINE
FITTE ALARY LARZABAL

GUISSEPIN LOPEZ URRIETA
GAULENE FABRE
BARRA VABRE DURAND
ASTRUGUE (c) BERGOUGNAN (m)
DUTRAIN BROUAT GARRIGUE LASSEGUE
AGASSE

TOULOUSE

LA PRINCESSE MARGARET D'ANGLETERRE CHEZ LA PRÉSIDENTE VINCENT AURIOL

Paris-presse l'intransigeant

ONZE MOIS...

...ET ELLE SIFFLE

Quand Jeannine Elaine Arlaud commence à faire cette moue c'est qu'elle va siffler. Elle a onze mois. Une enfant prodige en somme. Elle ne sait pas encore parler mais elle siffle à longueur de journée. Quand elle a envie de son biberon, elle siffle. Ses parents, M. et Mrs Jack Arland, de Des Moines (U.S.A.) trouvent ces façons un tantinet cavalières. Mais ils commencent à s'y faire. Il y a deux mois que ça l'a prise. Sa maman l'avait emmenée à un concert symphonique. Jeannine s'est mise à faire la moue. On a cru qu'elle allait crier. Au lieu de crier, elle a sifflé. En Amérique, c'est une façon d'applaudir. Jeannine n'est pas encore capable de siffler un air de bout en bout. Ses parents vont lui offrir un serin. Pour lui donner des leçons..

MISS ET CÉLIMÈNE TOUJOURS EN FORME

MISS (ci-contre) a demandé à Mitty Goldin un escalier pour faire sa rentrée, samedi soir, à l'A.B.C. Trois marches. Vendredi, au cours de la répétition des couturières, elle l'a bien descendu. Les jambes sont toujours bonnes. La voix aussi. Miss chante les innombrables refrains qu'elle a rendus populaires et que plusieurs générations ont fredonnés après elle. Les générations passent. Miss reste. Plus jeune que jamais. Dans la revue, elle est, tour à tour, arpette, marchand de bigorneaux, radeuse et danse, enfin, le jitterburg avec les rats de cave de Saint-Germain-des-Prés. Tandis que Miss chante et descend l'escalier de Mitty Goldin, Cécile Sorel, ex-comtesse de Ségur (ci-dessous), parle et descend de leur piédestal nos gloires littéraires. A Madrid elle a tenu une « conférence de presse ». Elle a exprimé ses idées sur l'art et la littérature. Ou plutôt sur les artistes et les auteurs dramatiques. Seul Montherlant a été épargné. Racine aussi. Cécile Sorel leur reconnaît du génie. Claudel est seulement très intelligent. Quant à Sartre « Peuh ! », dit-elle. Les autres : des amuseurs. « Ils manquent de profondeur ». Quand on lui parle de Jouvet, de J.-L. Barrault, Miss hausse les épaules : « Il y a eu, soupire-t-elle, un acteur de génie : Mounet-Sully. Depuis, personne ! ».

IL A PERDU SON NOM

Ce jeune garçon cherche son m. Il est pensionnaire d'une aison de détention pour enants, à Crown Point (Indiana). Il y attend qu'on vienne lui dire qui il est. On l'a inscrit sous le nom de Donald Rokes. « Je me demande pourquoi ce nom plutôt qu'un autre, dit-il. On aurait pu tout aussi bien m'appeler Robinson Crusoé. » Son signalement détaillé a été diffusé à travers toute l'Amérique. Mais on a peu d'espoir de retrouver sa famille. Donald a une quinzaine d'années. Pendant cinq ans, si l'on en croit ce qu'il raconte, il a erré à travers le mid-west.

Sans paroles *par Cog*

Après une visite (accompagnée) chez le plus parisien des coiffeurs

BAYARD A INVENTÉ LE VÉLO-RADIO

Paul Bayard, de Voray-sur-l'Ognon (Haute-Saône), est très fier de sa bicyclette. C'est lui qui l'a montée. Elle possède huit vitesses et pèse 28 kilos. La boîte installée devant le guidon renferme une montre, un phare et un poste de T.S.F. à quatre lampes, surmonté d'un haut-parleur de 12 mm. Le poste repose sur des amortisseurs télescopiques qui lui épargnent toute secousse. Il est alimenté par une batterie logée dans les sacoches arrière qui contiennent également deux « stop ». Il permet de capter n'importe quelle émission, ondes courtes comprises..